

Contact **Autisme**

Décembre 2007

Volume 13, numéro 2



Autisme Québec

Poste publication
Convention numéro: 40696109

Contact Autisme est une publication destinée aux membres d'Autisme Québec et aux personnes intéressées à l'autisme et aux autres troubles envahissants du développement (TED).

Responsables :

Lili Plourde, Ginette Côté et Édith Roy.

Collaboration : Sabrina Fava,
Jean-Claude Marion, Diane Patry,
Véronique Piuze et Véronique Taillefer.

Graphisme :

Le Pica

Révision linguistique :

France Galarneau

Tirage : 1200 exemplaires

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Canada :

D462857

Bibliothèque nationale du Québec :

D9251108

Toute reproduction est autorisée avec mention de la source.

Autisme Québec

1055, boulevard des Chutes

Beauport (Québec) G1E 2E9

Tél. : (418) 624-7432

Télec. : (418) 624-7444

Lili Plourde,
directrice générale
liliplourde@autismequebec.org

Véronique Taillefer,
coordonnatrice des services
veroniquetaillefer@autismequebec.org

Véronique Piuze,
agente de promotion
et de défense des droits
veroniquepiuze@autismequebec.org

Chantale Gosselin,
adjointe administrative
info@autismequebec.org

Édith Roy,
agente d'information
communication@autismequebec.org

Poste publication

Convention numéro : 40696109

Sommaire

- 3 Conseil d'administration 2007-2008
- 4 Être membre d'Autisme Québec : la force d'un regroupement
- 5 Mot de la présidente
- 6 Des nouvelles de votre association
- 9 Vie pratique
- 10 **Un été bien chargé**
 - 10 Camp L'Escapade
 - 12 Camp des Potes Asperger - « Du fun en gang! »
 - 13 Camp de séjour 2007
- 14 Festivités du 30^e anniversaire
- 17 L'oxygénothérapie hyperbare : espoir et interrogation
- 19 Témoignage – Julien et la zoothérapie
- 20 **Dossier intégration au travail**
 - 20 Rapport d'enquête - Personnes handicapées en formation professionnelle dans les centres de formation professionnelle publics au Québec
 - 21 Comment faciliter les conditions de travail des personnes Asperger?
 - 25 Portrait de Charles, un employé ordinaire
 - 26 Mise en ligne du portail Integrationtravail.ca destiné aux personnes vivant avec un handicap
 - 27 Stratégies pour l'intégration et le maintien en emploi des personnes handicapées
 - 28 Le prix Peter Zwack 2007
 - 29 Les ressources d'intégration au travail dans la région
- 30 Merci à nos partenaires
- 31 Agenda
- 32 **Courrier des lecteurs**
 - 32 Belle leçon de prise de conscience
 - 33 Lettre ouverte : Intégration scolaire
- 35 Nouveautés au Centre de documentation

Conseil d'administration 2007-2008

Autisme Québec

Les élections pour le conseil d'administration ont eu lieu lors de l'assemblée générale le 3 juin dernier et elles n'ont donné lieu à aucun changement.



*Claudine Fortin, Marie-Christine Destison, Diane Patry, Jacques Fortier,
Ginette Côté, Sabrina Fava, Élisabeth Le May.
Absents sur la photo Jean Piché, Louise Turcotte et Line Parent*

Les administrateurs pour l'année 2007-2008 sont :

Ginette Côté, présidente
Jacques Fortier, vice-président
Diane Patry, trésorière
Line Parent, secrétaire
Marie-Christine Destison
Louise Turcotte
Élisabeth Le May
Jean Piché
Sabrina Fava

De plus, Claudine Fortin s'est jointe au conseil en tant que membre observateur du CRDIQ.

Fondation de l'autisme de Québec

L'assemblée générale de la Fondation de l'autisme, qui a suivi celle de l'association, a élu son conseil d'administration.



*Robert Lacroix, Marcel Couture, Jacques Fortier, Sabrina Fava,
Denis Labonté, Rodrigue Rousseau.
Absents sur la photo Pierre Germain, Jocelyn Gilbert
et Anne-Renée Pelchat*

Les administrateurs pour l'année 2007-2008 sont :

Denis Labonté, président
Rodrigue Rousseau, vice-président
Marcel Couture, trésorier
Jacques Fortier, secrétaire
Robert Lacroix
Sabrina Fava
Pierre Germain
Anne-Renée Pelchat
Jocelyn Gilbert

Être membre d'Autisme Québec

la force d'un regroupement

Être membre d'Autisme Québec, c'est croire aux valeurs de l'association, à sa mission, c'est adhérer à des objectifs communs... mais aussi militer pour un avenir meilleur pour nos enfants, nos adolescents et nos adultes. Chacun à sa façon apporte sa contribution pour faire avancer la cause.

L'association a été fondée grâce à l'engagement et à la volonté de parents, il y a maintenant trente ans. Elle a mis sur pied des services et des activités spécialisés alors qu'ils n'existaient pas. Grâce à la détermination des fondateurs et à celle des parents qui ont pris la relève année après année, le portrait de la situation a beaucoup évolué depuis les premières années où le mot « autisme » n'évoquait rien pour la majorité de la population.

Mais tous ces bienfaits ne sont pas acquis. En effet, notre situation demeure fragile. Par exemple, certains enfants se font encore offrir une scolarisation à temps partiel. Chez les adultes, l'oisiveté est souvent un problème puisque personne n'a le mandat d'offrir des loisirs adaptés. Il manque également des logements supervisés pour répondre aux besoins des personnes autonomes. De plus, actuellement, nous nous battons avec d'autres partenaires pour mettre en place un service de surveillance pour les adolescents du secondaire.

Que faire pour maintenir ces acquis et les améliorer? Voilà la force d'un regroupement : on se mobilise pour interpeller les pouvoirs publics (courriels, lettres aux députés, etc.), porter plainte lorsque c'est nécessaire, pour sensibiliser l'opinion publique : on reste vigilant ! Votre association travaille pour vous, mais elle doit surtout travailler avec vous. Nous ne pouvons pas nous permettre de parler en votre nom. Votre voix est très importante, c'est la seule qui peut être entendue.

Les assemblées générales : pour exprimer vos besoins

Le 5 juin dernier, avaient lieu l'assemblée générale annuelle de l'association et celle de la Fondation de l'autisme. Ces instances sont des lieux privilégiés pour vous exprimer et faire valoir vos besoins, pour émettre des suggestions, proposer des nouveaux projets, partager vos points de vue, suggérer des activités, etc. Votre seule présence est une manière de faire avancer l'association.

Vous connaissez tous l'importance des levées de fonds pour recueillir les sommes nécessaires à plusieurs de nos activités. Ainsi, tout au long de l'année, l'association, des partenaires comme Rotary, Kiwanis, le Marathon des Deux-Rives organisent toutes sortes d'activités. Nous vous invitons chaleureusement à devenir des porte-parole dans votre entourage et, lorsque c'est possible, à apporter votre contribution. Lors du dernier Marathon, le 29 août dernier, la participation des membres était si mince que nous craignons de perdre ce partenaire, dont la contribution en 2006 a constitué une mise de fonds importante pour l'achat de notre nouvelle maison à Beauport.

Votre association et votre fondation ont besoin de vous. Participez nombreux aux activités d'information, de formation et de mobilisation. Invitez vos proches, participez aux activités de sensibilisation et de levée de fonds, répondez en grand nombre à nos invitations et à celles de nos précieux partenaires. C'est un signe d'encouragement pour le personnel, les bénévoles de vos deux conseils d'administration, les bénévoles de nos organismes partenaires. C'est aussi une garantie de continuité!

Un gros merci aux bénévoles qui viennent passer du temps pour aider l'équipe de la permanence. Sans leur aide précieuse, la matériathèque, entre autres, n'aurait pas pu voir le jour.

Une bonne idée... qui porte fruit!

M. Michel Lessard, membre de l'association et père d'une adulte autiste, gère six compo-
toirs de fruits et légumes durant l'été. Il
recueille des dons à l'aide d'une tirelire à
notre logo et les verse à la Fondation de
l'autisme. Quelque 600 \$ ont été récoltés à
l'été 2007. Quelle belle initiative!

... et qui fait des petits

Manon St-Arnaud, maman de quatre
enfants dont deux jumeaux TED, démarre
chez elle une entreprise de conception
artisanale Au temps d'autrefois (cadeaux,
accessoires décoratifs, petits meubles fabri-
qués à la main). Une tirelire sera disposée à
son comptoir et l'argent récolté ira directe-
ment à la Fondation de l'autisme. Pour plus
d'information :

autrefois@videotron.ca

Tournoi de golf

Jean François Beaudry, membre de l'asso-
ciation, a organisé un tournoi de golf durant
l'été 2006. Cette belle activité sportive a
permis de récolter 6 345 \$. Une grosse
organisation qui a porté ses fruits. Bravo!

Mot de la présidente À la croisée des chemins...

Bien voilà, nous avons trente ans! Trente ans de revendications qui ont permis de faire avancer les choses, mais qui contiennent aussi leur lot de défaites et de déceptions. Il est difficile de voir l'impuissance et la tristesse des parents de nos grands adultes qui, après tant de combats, n'ont toujours pas de services adaptés devant eux. Ils savent que leurs actions ont donné des résultats et ils en sont heureux, mais ils auraient souhaité davantage pour leur propre enfant.

Nous sommes maintenant à la croisée des chemins alors que nous devons fixer des priorités d'action pour les dix prochaines années. Les besoins sont grandissants, la clientèle augmente et nos adultes doivent recevoir leur part, croyons-nous. C'est pourquoi nous devons impérativement consulter les parents pour nous assurer que nous reflétons leurs besoins. Nous avons d'ailleurs fait un exercice semblable il y a cinq ans, lors d'un colloque organisé pour souligner nos vingt-cinq ans.

Nous allons élaborer une planification stratégique pour 2007-2012 que nous allons vous proposer au cours d'une journée de réflexion que nous tiendrons en avril prochain, dans le cadre des activités du Mois de l'autisme. Auparavant, avec les employés et les membres du conseil d'administration, nous allons prendre le temps de faire le point sur nos activités et de réfléchir sur notre vision de l'avenir.

Par exemple, devons-nous donner la priorité aux besoins des familles, afin de faire en sorte qu'elles puissent garder leur enfant dans les meilleures conditions, ou bien aux personnes TED, afin qu'elles puissent vivre au sein de leur communauté comme n'importe qui? Comment améliorer les conditions de vie des résidences? Comment offrir des activités de loisir adaptées à nos adultes? À qui revient le mandat du loisir? Aussi, question importante dans un contexte de besoins qui ne cessent d'augmenter : doit-on développer de nouveaux services ou bien consolider nos acquis? On priorise les besoins des enfants ou ceux des adultes?

Enfin, une fois la réflexion faite, nous la partagerons avec vous, les parents, pour enfin établir ce que seront nos revendications auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux et de l'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale. Comme vous le voyez, nous devons statuer sur plusieurs éléments, autant dans notre mission de promotion et de défense des droits que dans les services directs. C'est avec vous que nous devons planifier notre programme des prochaines années!

Nous comptons sur votre présence

Vous trouverez dans les pages qui suivent un texte qui fait valoir l'importance de participer aux activités de votre association. Nous déplorons le fait d'observer peu de nouveaux visages à l'assemblée générale annuelle. Pourtant, comme tout organisme communautaire, nous sommes préoccupés par la relève, que ce soit au sein du conseil d'administration ou dans les différents comités (adultes, scolaire, et autres). La journée de réflexion sera une belle occasion de vous faire entendre et de faire connaître vos besoins. Ce qui compte, c'est que vous soyez présents, car sans vous, nous pouvons sans doute avancer, mais nous n'allons nulle part.

Ginette Côté

Des nouvelles de votre association

Par Véronique Piuze et Édith Roy



Ateliers du samedi

Nos nouveaux locaux ouvrent de nouvelles possibilités pour la création de services. Ainsi, depuis la rentrée, les ateliers du samedi se sont enrichis de nouvelles activités : informatique, cuisine, bricolage, jeux extérieurs, etc., pour la plus grande joie des participants. Supervisés par deux monitrices, un groupe d'enfants et un groupe d'ado-adultes sont occupés de 9 h à 16 h.

Marie-Hélène Bouchard et Annie Lessard ont la charge des enfants, Patricia Dionne et Marie-Hélène Guilbault coordonnent le groupe des ados-adultes. Pour la session d'automne, les ateliers ont débuté le 29 septembre et se poursuivront jusqu'au samedi 15 décembre inclusivement.



17^e brunch 17 février

Le dimanche 17 février 2008, nous vous attendons au brunch annuel de la Fondation de l'autisme, qui se déroulera à la salle des Chevaliers de Colomb à L'Ancienne-Lorette. Ce rassemblement, qui demeure la principale activité de collecte de fonds de la Fondation de l'autisme de Québec, a besoin de vous. Communiquez avec la permanence pour vous procurer des cartes.

Nous sommes à la recherche de prix de présence et de dons en argent! N'hésitez pas à contacter votre réseau et à le solliciter pour notre cause!

Les programmes de soutien à la famille et de soutien intensif de maintien à domicile

L'Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale s'est engagée à mieux financer les programmes de soutien à la famille (SAF) et de soutien intensif de maintien à domicile (SIMAD). À l'occasion du dernier budget, nous apprenions que le financement de ces programmes passait de 350 560 \$ pour l'année 2007-2008 à 598 000 \$ pour l'année 2008-2009. Notez que ces sommes serviront à diminuer la liste d'attente et non à augmenter les taux déterminés (maximum et minimum prévus pour gardiennage et répit).

Le CSSS de Québec-Nord, fiduciaire des programmes, a entrepris une démarche de consultation afin d'améliorer ces deux programmes dont l'élaboration remonte à juin 1996. Pour ce faire, une chargée de projet a consulté plusieurs groupes afin de recueillir les commentaires des gestionnaires, des travailleurs sociaux, des organismes communautaires et, le plus important, des utilisateurs. Nous en profitons pour remercier tous les parents qui ont pris le temps de nous faire leurs commentaires par téléphone ou par courriel. Nous remercions tout spécialement les parents qui ont participé aux deux groupes de discussion d'utilisateurs. Des changements devraient être apportés dès cet hiver.

Parents j'écoute

Dans le dernier numéro du Contact Autisme, nous vous annoncions la création d'un service d'écoute entre parents, mis sur pied afin d'accompagner des parents à qui on vient d'annoncer un diagnostic de TED pour leur enfant. Deux nouveaux parents se sont ajoutés. Ceux et celles qui auraient envie de se joindre au groupe sont les bienvenus. Contactez Véronique Piuze.

Service de surveillance pour adolescents

Un service de surveillance pour les élèves de 12 à 21 ans a démarré en septembre 2006 à l'école L'Envol de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries. En septembre 2007, un service de surveillance s'est ajouté au Patro Roc-Amadour et un autre devrait bientôt être offert à la Commission scolaire des Découvreurs. Les parents d'une quinzaine d'adolescents qui bénéficient de la surveillance après l'école ne pourraient plus s'en passer car cela facilite la conciliation de la vie familiale avec le travail. Malheureusement, le financement demeure incertain depuis la fin des projets pilotes financés par trois ministères : Santé, Éducation et Famille. Leur évaluation permettra au comité interministériel sur les services de surveillance pour les élèves handicapés de 12 à 21 ans de se pencher sur l'avenir. Dans cet esprit, il est d'autant plus important de nous faire part de vos besoins, présents et futurs, en matière de service de surveillance après l'école.

Le 5 km de la Santé SSQ 2007 Bilan mitigé

Le 5 km de la Santé SSQ, dans le cadre du Marathon des Deux Rives, a permis cette année encore de mettre notre cause en valeur lors de cet événement sportif très médiatique. En effet, nous faisons partie des causes que la SSQ avait retenues pour en faire la promotion. Malheureusement, peu de dons ont été recueillis, soit un peu plus de 3 000 \$, alors que nous espérions atteindre notre objectif de 10 000 \$.

L'intérêt de participer à un tel événement est de taille : cela nous fournit une grande visibilité, une promotion colossale et une récolte de fonds supplémentaire. L'investissement de chaque membre est apprécié car l'argent récolté permet de fournir des services. Nous vous tiendrons au courant des suites pour l'édition 2008, en souhaitant rallier un plus grand nombre de participants!

Un petit bébé pour 2008 dans l'équipe...

Véronique Taillefer, notre coordonnatrice des services, va devoir quitter l'équipe pour quelques mois pour cause de... maternité. On lui souhaite d'avance plein de bonheur et de joie avec sa puce. C'est Marie-Joëlle Langevin, qui travaille avec nous depuis plusieurs années, qui la remplacera. Elle entrera en fonction en janvier prochain. Vous pouvez la joindre par le courriel de Véronique : veronique.taillefer@autismequebec.org.

Un tout nouveau site Internet pour l'association

Dans quelque temps, vous pourrez naviguer sur le site Internet de l'association à l'adresse www.autismequebec.org. Celui-ci est conçu dans le but d'offrir le maximum d'information aux membres.

Une section dédiée aux services offrira la possibilité de télécharger les formulaires d'inscription en ligne. Vous y trouverez le **Contact Autisme**, les ouvrages du centre de documentation et de la matériathèque, ainsi que des compte rendus des soirées d'information. Des offres d'emploi sont mises en ligne et une galerie de photos trace les meilleurs moments de l'année! Surfez et découvrez les frimousses de vos enfants.

Dans l'objectif que le site réponde à vos besoins, n'hésitez pas à envoyer vos suggestions et vos commentaires à Édith Roy à l'adresse : communication@autismequebec.org.

Le service de transport adapté du RTC

Eh oui, le Transport adapté du Québec Métro, mieux connu sous l'appellation TAQM, est maintenant le Service de transport adapté de la Capitale ou STAC. Le RTC a toujours été mandataire du transport adapté pour la région de la Capitale-Nationale. Nous avons constaté au cours des derniers mois les bénéfices du nouveau « virage qualité » pris par l'entreprise. Plusieurs parents nous ont fait remarquer les effets positifs pour leur enfant. Entre autres, une personne TED est comptée pour 1,2 personne dans le transport, ce qui a pour effet de diminuer le nombre de passagers.

Si votre enfant vit une difficulté dans le transport en raison de la proximité, vous pouvez vous adresser au Service de commentaires et des plaintes du RTC. De plus, le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Québec offrira une formation aux chauffeurs à laquelle participeront également les chauffeurs de taxis privés, qui assurent la majorité des transports.

COMMENTAIRE ET PLAINTES DU RTC :

Par téléphone : 418 627-2511

Du lundi au vendredi de 6 h 30 à 22 h

Samedi, dimanche et jours fériés de 8 h à 22 h

Par Internet :

http://www.rtcquebec.ca/francais/service_clientele/commentairesplaintes.html

Message important aux parents

Transport adapté : une responsabilité du parent

Depuis quelques années, Autisme Québec et le Service de transport adapté de la Capitale ou STAC (anciennement TAQM) unissent leurs forces afin d'offrir un service sécuritaire et de qualité aux personnes fréquentant le camp L'Escapade. Grâce à cette étroite collaboration, plusieurs jeunes y ont maintenant accès.

Cependant, il appartient aux parents ou aux personnes responsables d'une résidence de prendre leurs responsabilités à l'égard de ce service. En effet, dès l'inscription au camp L'Escapade, c'est à eux de vérifier auprès du STAC si leur enfant, ou la personne accueillie, est admis. Dans le cas contraire, on doit se procurer un formulaire d'inscription auprès du STAC. Dès que l'admission est confirmée, il faut communiquer avec le Service de transport adapté pour faire connaître les dates de fréquentation au camp. Si un changement survient, il revient également au parent ou au responsable d'aviser le Service de transport. De même, lorsque le transport n'est plus requis une journée, en aviser le STAC le plus tôt possible : celui-ci organise ses trajets selon les différents territoires et tout changement influence le service des autres campeurs.

Le participant est responsable de son transport!

Vie pratique

Par Véronique Piuze

Les reçus de répit et l'impôt

Autisme Québec remet des reçus aux parents dont l'enfant fréquente les services de répit. Ces reçus peuvent être utilisés dans les déclarations de revenus. Par contre, il ne s'agit pas de frais de garde. M. Richard McLaughlin, un parent, nous apporte les précisions suivantes sur l'utilisation de ces reçus pour l'impôt.

Les frais de répit constituent des frais médicaux (frais de séjour dans une maison de santé ou de repos) et non des frais de garde. Les frais de garde doivent permettre aux parents de travailler ou d'étudier à temps plein.

Au fédéral, le montant des frais de répit (inclus dans les frais médicaux) peut amener une réduction du crédit pour personne handicapée. Cet impact ne se produit pas au provincial puisque le crédit d'impôt pour enfant handicapé a été converti en supplément au paiement de soutien aux enfants. Le montant de ce supplément pour enfant handicapé est fixe; il ne dépend pas du revenu ou des déductions pour frais médicaux.

Voici l'adresse Internet pour avoir de l'information sur le supplément pour enfant handicapé - paiement de soutien aux enfants de la RRQ :

http://www.rrq.gouv.qc.ca/fr/services/publications/soutien_aux_enfants/supplement_enfant_handicape.htm

Comité adolescent/adulte

À la demande du comité qui se penche sur la problématique des services aux adolescents et aux adultes, une rencontre d'information a eu lieu le mercredi 17 octobre avec M^{me} Sylvie Dupras, directrice générale du CRDI, accompagnée de M. René Falardeau, directeur adjoint à la direction générale, de M^{me} Chantal Caron, directrice clientèles TED et enfance-jeunesse DI-TED, et de M. François Gignac, adjoint à la direction des services professionnels. Merci à cette équipe qui a su faire preuve d'ouverture, de disponibilité, de transparence, d'écoute et d'humilité. Les parents ont pu sentir une volonté de partenariat à leur égard et de reconnaissance de leur expertise.

M^{me} Dupras a exposé brièvement les lois et les rapports qui sont à l'origine de la restructuration du CRDI de Québec. Elle nous a ensuite expliqué en quoi consistait cette restructuration. Ses propos ont été des plus rassurants. La démarche s'inscrit dans un échéancier de cinq à dix ans, le CRDI garantissant qu'il n'y aura pas de bris de services durant la transition vers la nouvelle offre de services. Elle a rappelé que la réorganisation actuelle s'inscrit dans l'offre de services élaborée par la Fédération des centres de réadaptation en déficience intellectuelle. Vous pouvez la consulter sur le site Web de la fédération (<http://www.fqcrdi.qc.ca/Telechargements/FQDoffredeservices16.pdf>), ou consulter le document à notre bureau.

Cette rencontre a été l'occasion d'échanges parfois émouvants au sujet des préoccupations des parents. Nous avons ainsi appris que le CRDIQ a négocié que des sommes réservées aux enfants de 0 à 5 ans soient utilisées pour les jeunes de 7 à 17 ans, puisque ce sont eux qui sont les plus touchés par les listes d'attente.

Clients (DI et TED) en attente, le 26 mai 2007

0-6 ans		7-17 ans		18 ans et plus	
Nombre	Délai (jours)	Nombre	Délai (jours)	Nombre	Délai (jours)
10 (3 ici)	33	102	367	53	427

Vous avez dit Centre de réadaptation en déficience intellectuelle?

Si j'ai un trouble envahissant du développement, comment reconnaître que vous pouvez m'aider?

Afin de représenter l'ensemble de sa clientèle, la Fédération des centres de réadaptation a présenté une demande au ministère de la Santé et des Services sociaux en vue de changer le nom de ses établissements pour Centres de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement. La Fédération québécoise de l'autisme et des autres troubles envahissants du développement, qui représente les 16 associations régionales en autisme, a appuyé cette démarche. La demande a été refusée. Les deux fédérations ne baissent pas les bras et maintiennent leur demande. À suivre...

Un été bien chargé

Camp L'Escapade Été 2007

Par Véronique Taillefer

L'été 2007 a été un véritable succès sur toute la ligne. Les nouvelles conditions salariales, mises en place pour faciliter le recrutement des moniteurs, nous ont permis de recruter du personnel de qualité en grand nombre. De plus, une échelle salariale a permis d'instaurer un système de reconnaissance des moniteurs afin de les remercier pour leur loyauté et leurs années de service. Le nombre adéquat de moniteurs a permis d'offrir une ambiance sécuritaire tout en maintenant le ratio d'un moniteur pour un ou deux campeurs. De plus, la présence assidue de chacun a grandement contribué à maintenir une bonne ambiance de travail durant les huit semaines de camp. Cette année, une équipe de 40 moniteurs et responsables a accueilli 53 campeurs différents pour une moyenne de 40 campeurs par semaine.

La formation s'est déroulée à notre nouveau siège social. Encore une fois, nous avons pu compter sur plusieurs professionnels dont Angéla Fragasso, ergothérapeute au Centre Myriam situé à Montréal, et Lorraine Grégoire, orthophoniste au secteur de l'autisme de l'école Saint-Michel. Brigitte Harrison, travailleuse sociale, est venue démystifier le fonctionnement interne de la personne autiste. Les moniteurs ont aussi suivi un cours de réanimation cardio-respiratoire et une session pratique et théorique sur les désorganisations. Comme cela se fait chaque année, ils sont allés rencontrer les futurs campeurs dans les écoles et les ressources de jour. Cette rencontre leur permet d'entrer en contact avec la personne qu'ils auront le plaisir d'encadrer durant leur séjour au camp.

Afin de diminuer la circulation des voitures sur le site de Notre-Dame-des Bois, un nouveau chemin a été tracé par la Fondation des sourds à partir de la Polyvalente Le Sommet, permettant un accès direct à notre site. La Fondation de l'autisme a effectué les réparations pour drainer le terrain et remplacer les copeaux de bois du module de jeux. Depuis plusieurs années, l'accumulation d'eau sur le terrain entre les chalets nous obligeait à porter des bottes de pluie en permanence. C'est donc un très beau cadeau pour les campeurs et les moniteurs.

Autre nouveauté cette année : presque tous les campeurs ont utilisé le transport adapté du Québec. Cette collaboration nous permet d'intégrer des jeunes dans un service moins coûteux que le transport privé et plus normalisant. Nous tenons à remercier le TAQM qui, depuis quelques années, a fait un effort particulier afin de maintenir et d'améliorer les services à notre clientèle.

Plusieurs activités spéciales ont fait le plaisir des petits et des grands : visite de Vladimir le clown, le Noël du campeur, le déjeuner au camp, les marches au domaine de Maizerets, au Marais du Nord et aux chutes Montmorency, le sundæ bar, le dîner hot-dog et la fameuse croisière du Coudrier. En dehors de ces activités spéciales, un horaire régulier et bien structuré à l'aide de pictogrammes a été élaboré par les moniteurs avant le début du camp. Au programme : activités culinaires et sportives, jeux de table, période quotidienne de piscine, arts plastiques et activités sensorielles. L'été



*Demandez à Jean-Philippe
si c'est cool l'Halloween!*



*Marie-Hélène et Philippe
sont prêts à festoyer!*



L'Halloween en été – Annie et Jocelyn



Monique et Jacob – Une amitié de longue date!



Jérémie est prêt pour la collation

2007 a aussi été l'occasion de mettre le talent de nos campeurs à contribution pour marquer le 30^e anniversaire de l'association. De la peinture sur bois a été réalisée et exposée spécialement lors des activités d'inauguration ainsi qu'à l'occasion du pique-nique familial et du 4 à 6 avec les partenaires. Les œuvres sont exposées en permanence au siège social.

Malheureusement, nous n'avons pas pu faire de l'intégration avec les camps réguliers situés sur le site de Notre-Dame-des-Bois. L'expérience de l'été 2006 ayant été peu convaincante, nous avons donc décidé de mettre ce projet en veilleuse.

Je profite de l'occasion pour remercier les quatre responsables : Carolanne Mattard auprès des enfants, Mélina Lefrançois auprès des préadolescents, Meggy Goulet avec le groupe des adolescents et Marie-Joëlle Langevin avec celui des adultes. Leur dévouement et leur passion ont été grandement appréciés pour le bon déroulement des activités et le moral des troupes ainsi que pour assurer le bien-être des campeurs.

Je ne peux passer sous silence le travail extraordinaire effectué par Monic Langlois en tant que chef de camp. Sa présence constante et rassurante auprès des moniteurs et des responsables, son leadership ont assuré le succès du camp dans les moindres détails.

Un merci tout particulier aux campeurs qui nous font grandir chaque été, tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel.

À bientôt!



Catalin et Mikaël font une pause



Xavier et Geneviève s'apprêtent à manger une gâterie au resto



Mélanie et Catherine portent un toast!



Mélanie et Catherine portent un toast!



Zachary semble trouver le camp l'Escale vraiment cool



Sarah Maude tout en couleurs!

Nous aurons besoin du matériel suivant pour l'été prochain :
radio cd, films dvd,
lecteur dvd, logiciels de jeux informatiques.

Le tout en bon état svp!

Camp des Potes Asperger Du fun en gang!

Par Guillaume Tremblay et Karine Desrosiers

Nous avons connu cet été la troisième édition de notre camp de jour pour adolescents « **Les potes Asperger** ». Plus de quinze ados de 12 à 17 ans se sont inscrits pour venir « tripper » au camp. Certains vétérans en étaient même à leur troisième été et ils ont pu le faire découvrir aux nouveaux. C'est ainsi que, par groupes de six et pendant six semaines, nous nous sommes réunis à l'église Saint-Albert pour avoir du « fun en gang ».

Les activités respectaient quatre grands thèmes choisis par les animateurs : sports, plein air, création et culture. Tous les lundis matins, nous avions la même routine, c'est-à-dire se présenter, rappeler les règles de fonctionnement et prendre connaissance de l'horaire de la semaine. Si une activité ne plaisait pas au groupe, les gars (eh oui, seulement des gars se sont inscrits cette année) pouvaient proposer une autre activité en échange sur le même thème. Si certains d'entre vous se sont laissé décourager par les nombreuses journées de pluie, sachez que rien n'a arrêté nos ados téméraires : jamais l'ennui n'a été au rendez-vous. Des jeux de table et de cartes, du plâtre, de l'argile, des bricos, des défis et des tournois de chevaliers étaient de mise pendant les journées pluvieuses. Certains en ont même profité pour devenir pro au *Jungle Speed* (n'est-ce pas Alex?). Dès que le temps le permettait, nous partions vers les parcs de Québec faire du sport, nous baigner, ou nous allions faire du vélo. Nous sommes allés au Village des sports, à la pêche, dans les musées (Jérôme tu fais un prêtre d'époque incroyable), au cinéma. En plus,

des ateliers de cuisine, la fabrication d'armes médiévales et de masques en plâtre, et j'en passe. Nous tenons à souligner la journée meurtre et mystère qui a été exceptionnelle autant pour les gars que pour les animateurs. Merci à tout le monde (parents et ados) de s'être impliqué à fond dans cette folie.

Le camp de cet été n'aurait pas été réussi sans l'apport de plusieurs personnes. Nous remercions sincèrement tout le personnel d'Autisme Québec, le Réseau de transport de la Capitale qui, pour la deuxième année, nous a fourni gratuitement des laissez-passer, tous les parents que nous sentions derrière nous en tout temps (et qui ont fait cuire les hot-dogs à la fête de clôture!).

En terminant, nous voudrions remercier tous les gars de cet été qui se sont adaptés, acceptés entre eux, amusés, impliqués et qui ont gardé l'esprit ouvert. Nous nous étions donné comme mission de leur faire découvrir de nouvelles activités, mais surtout de leur permettre de se faire « du fun entre chums ».

C'est MISSION ACCOMPLIE!



Camp de séjour Été 2007

Par Véronique Taillefer

Pour la deuxième année consécutive, nous avons pu offrir aux personnes autistes vivant dans leur famille naturelle un camp de séjour d'une durée de cinq jours. Le camp des enfants, du dimanche 19 août au vendredi 24 août a accueilli neuf jeunes, tandis qu'au camp des ados et des adultes, du dimanche 26 août au vendredi 31 août, six participants ont bénéficié des activités et services. Ce fut l'occasion pour chacun de profiter des installations du camp Le Saisonnier à Lac-Beauport : piscine quotidienne, marche et activités de plein air dans un site enchanteur, ateliers de cuisine. Le personnel du Saisonnier nous a offert un accueil chaleureux. La bâtisse du Perchoir, avec ses chambres et ses salles de bain individuelles, a permis aux campeurs de séjourner dans une ambiance sécurisante et confortable.

Je tiens à souligner le travail remarquable des moniteurs. Malgré le fait qu'ils venaient tout juste de terminer huit semaines de travail extrêmement difficiles sur le plan physique et moral au camp L'Escapade, ils ont fait vivre un séjour rempli de beaux moments aux participants et offert par la même occasion un répit apprécié aux parents!

Grâce à une subvention récurrente accordée dans le cadre du programme répit-dépannage, géré par le CSSS-Nord, le camp de séjour vous donne rendez-vous pour l'été 2008... et les suivants!

Ateliers Viannie

Dans le cadre des activités du 30^e anniversaire de l'organisme, une exposition a été conçue par les jeunes du camp L'Escapade en collaboration avec les ateliers Viannie. Les œuvres sont exposées dans le corridor qui mène à la piscine.

Les ateliers Viannie offrent des ateliers de créativité. Ils ont réalisé une dizaine d'activités, telles que la création de marionnettes et d'instruments de musique, durant les répits 2006-2007.

N'hésitez pas à contacter Julie Côté,

au 418 657-6478

ou par courriel :

lesateliersviannie@videotron.ca



BESOIN DE BÉNÉVOLES

***Nous avons besoin de bénévoles
pour les Olympiques spéciaux
qui auront lieu à l'hiver 2008***



Les Jeux nationaux d'hiver Québec 2008 d'Olympiques spéciaux Canada sont des compétitions sportives majeures organisées pour plus de 600 athlètes provenant de partout au Canada et vivant avec une déficience intellectuelle. Sept disciplines y seront à l'honneur : la course de raquette, le ski de fond, le ski alpin, le patinage de vitesse, le patinage artistique, le hockey d'intérieur et le curling, sur cinq sites différents à Québec.

L'évènement aura lieu du 26 février au 1^{er} mars 2008. Les organisateurs ont besoin de 1000 bénévoles pour assurer la réussite des Jeux dans les secteurs suivants : accueil, sécurité, aide médicale, restauration, transport, accréditation, aménagement des sites, aide technique aux sports, etc.

Inscrivez-vous en ligne sur le site internet www.osquebec2008.com

ou joignez-les par téléphone au 418 656-3750.

festivités

du 30^e anniversaire

Par Édith Roy



Trente années se sont écoulées depuis la première réunion du premier conseil d'administration de l'organisme. Trente ans que l'association a voulu célébrer comme il se doit. Tout au long des prochains mois, l'association va battre au rythme de cet anniversaire et vous proposer un ensemble d'activités spéciales.

Avant tout, l'association souhaite remercier les fondateurs et les familles qui se sont impliqués aux premières heures et qui continuent toujours de le faire avec la même ferveur et le même dynamisme.

Un pique-nique, un merci aux bâtisseurs

Sous quelques nuages, nous nous sommes réunis le dimanche 9 septembre dernier pour fêter avec les membres le bel anniversaire de notre association. Ce rassemblement a permis de réunir parents, fondateurs, nouvelles familles, membres du personnel et administrateurs. Nous avons profité de l'occasion pour dévoiler une plaque hommage qui rappelle les noms de tous les présidents des conseils d'administration et les membres du premier conseil d'administration de 1977. Pour couronner le tout, ces personnes se sont retrouvées réunies, certaines ayant fait le voyage de Montréal pour l'occasion.

Cette journée laissera de beaux souvenirs : le spectacle de Vladimir le clown qui a conquis petits et grands; la rétrospective en photos de nos trente ans d'histoire, réalisée grâce à nos archivistes en herbe, Annette Leclerc-Fradet et Linda Thériault; la projection du film de Guillaume Fortier qui, à l'aide de témoignages émouvants, retrace les prémices de l'association, le combat des fondateurs, les réalités de l'époque, mais aussi le travail de la fondation; une exposition d'œuvres magnifiques, faites de simples morceaux de bois et réalisées avec les jeunes du camp L'Escapade dans le cadre d'un atelier de l'artiste Julie Côté.

Des retrouvailles, quelques larmes, des éclats de rire ont jalonné cette riche journée. Et puis, des nouveaux parents se sont sentis rassurés et heureux d'entrer dans la belle maison pour être soutenus et aidés.





Fondation
Maurice Tanguay



Un 4 à 6 avec les partenaires

Le 13 septembre, les partenaires ont été conviés à un 4 à 6 pour célébrer la belle acquisition de la Fondation de l'autisme. Ce fut l'occasion pour eux de visiter la maison et ainsi de voir concrètement à quoi servent leurs investissements.



Le président, Denis Labonté, a rappelé l'importance de l'engagement de tous les partenaires de la fondation. « Sans vos implications pour notre cause, nous n'en serions certainement pas ici aujourd'hui. C'est grâce à l'intérêt que vous nous portez, que nous pouvons offrir des services adaptés à nos membres et ainsi aller toujours vers l'avant. Les dons divers et variés que nous avons reçus de votre part ont permis d'améliorer le quotidien de nos familles. »

Au cours de la soirée, notre nouveau partenaire, la Caisse populaire Desjardins des Chutes-Montmorency a offert un don très généreux de 15 000 \$, remis par M. André Gagné, président du conseil d'administration. Une contribution qui a permis de payer, entre autres, la clôture qui sécurise maintenant notre environnement extérieur.



Également, M^{me} Élane Dumais, la directrice des communications institutionnelles de la SSQ, a remis, au nom des employés de l'organisation, une toile très symbolique. Dans le cadre du 5^e km de la Santé 2006, la Fondation de l'autisme avait été choisie comme le principal bénéficiaire de l'activité. Le personnel de la SSQ, très engagé dans cette collecte de fonds, avait organisé toutes sortes d'activités pour recueillir des sous. C'est ainsi qu'une œuvre collective a été réalisée avec le concours de leurs coups de pinceaux « payants » et colorés. Nous sommes tous très heureux d'avoir l'original apposé sur les murs de la maison.

Enfin, une plaque en hommage à nos partenaires a été découverte pendant la soirée. Elle est installée dans le hall d'entrée de la maison, face à la plaque hommage aux fondateurs.

Bref, un événement riche de tous points de vue, qui a permis de manifester notre reconnaissance à nos partenaires, gens d'affaires et partenaires sociaux, et de discuter avec de futurs collaborateurs.



et d'autres activités à venir...

Recueil historique

Tout au long des rencontres avec les parents de la première heure, des histoires, des combats et des aventures ont été racontés. Quelle belle occasion que cet anniversaire pour tout concentrer dans un ouvrage-souvenir qui sera publié dans les prochains mois. Cette publication permettra de laisser une trace dans le temps et de faire un bilan.

Un premier partenaire célèbre

Une découverte passionnante faite au fil de nos conversations : le premier partenaire de

l'association fut le célèbre peintre Jean-Paul Lemieux. En effet, en 1979, Jean-Paul Lemieux nous a cédé les droits de reproduction d'une de ces toiles *La dame de cœur* pour une collecte de fonds. C'est la somme ainsi recueillie qui a permis d'organiser le premier camp d'été pour nos enfants.

Afin de rappeler le geste généreux de l'artiste, nous projetons de faire de nouvelles impressions de l'œuvre (affiches, cartes, etc.) afin de récolter des fonds.

Journée de réflexion

Le samedi 19 avril, une journée de réflexion sera organisée pour les membres afin de redéfinir nos lignes stratégiques futures. L'heure est au bilan : Qu'attendons-nous de notre association pour les dix prochaines années? Quelles sont nos priorités? Cette phase est primordiale pour planifier l'avenir et assurer la pérennité de nos actions.

Portes ouvertes

Le jeudi 24 avril, une journée portes ouvertes sera organisée pour les voisins, les membres et le public. En effet, nos services sont encore méconnus et il reste beaucoup à faire pour que la reconnaissance des TED soit complète. L'objectif est de présenter nos services et nos actions, mais aussi de rappeler notre histoire. Parlez-en dès à présent autour de vous et profitez de l'occasion pour amener vos proches, vos collègues du bureau, vos voisins!

La marche de l'autisme

Le samedi 26 avril aura lieu la marche provinciale de l'autisme. Événement marquant du Mois de l'autisme coordonné par la Fédération québécoise de l'autisme, la marche de l'autisme réunit l'ensemble des associations régionales en autisme. Le même jour, des parents de partout au Québec marcheront pour la même cause : sensibiliser le grand public.

Toutes ces actions et ces festivités ont pour objectif dans un premier temps de rendre hommage aux bâtisseurs. Mais aussi et surtout de rappeler l'importance de l'implication des membres pour faire vivre l'association et continuer les combats commencés.

« Beaucoup de progrès ont été réalisés en trente ans, mais nous continuons nos revendications et nos démarches. Il ne faut jamais baisser les bras, car il reste encore beaucoup de combats à mener, entre autres, l'obtention de services adaptés pour les adultes. Et c'est tous ensemble que nous allons y arriver. »

Ginette Côté, présidente du conseil d'administration.



Cartes de vœux

La Fédération québécoise de l'autisme a fait publier trois séries de cartes de vœux à la suite d'un concours de dessin organisé dans toutes les associations régionales. Si vous souhaitez vous en procurer gratuitement pour vos vœux 2008 ou pour tout autre événement, communiquez avec nous, nous en avons plusieurs au siège social.

L'oxygénothérapie

espoir et interrogation

Par Jean-Claude Marion

L'oxygénothérapie hyperbare (OHB) ou l'« hyperbaric oxygen therapy » (HBOT) est une technologie médicale dont les origines datent de plusieurs dizaines d'années. La technologie repose sur l'inhalation d'oxygène par un sujet placé dans une enceinte où la pression est supérieure à la pression atmosphérique du niveau de la mer, d'où l'expression « hyperbare ». Dans un caisson d'acier monoplace ou multiplace, le sujet inhale de l'oxygène pur à 100 %. Aux fins de comparaison, l'oxygène que nous respirons dans l'air ambiant est concentré à 21 % seulement.

L'OHB permet d'accroître la quantité d'oxygène dans les tissus humains et d'en mesurer les effets. Elle a été expérimentée sur de très nombreuses maladies ou conditions médicales, avec succès pour certaines d'entre elles. Citons, parmi les réussites les plus notoires, des traitements de l'empoisonnement au monoxyde de carbone, de l'embolie, de la gangrène gazeuse, du mal de décompression, de certaines anémies et infections nécrosantes qui résistent aux antibiotiques, mais répondent à l'oxygène. Dans une mise à jour de 2005, Santé Canada reconnaît d'ailleurs que, pour treize maladies ou affections, l'efficacité de l'oxygénothérapie hyperbare repose sur des preuves scientifiques et fiables. Toutefois, l'organisme s'inscrit en faux contre certaines cliniques privées quand elles prétendent que l'OHB peut aussi traiter des maladies comme la sclérose en plaques, la paralysie cérébrale, l'autisme, le cancer, le sida, les maladies cardiaques et les migraines, car selon lui, « aucune preuve scientifique n'appuie ces prétentions ».

Nous reviendrons plus tard sur la pertinence de cette affirmation, mais il importe, pour la compréhension des arguments, d'être plus spécifique et de nous intéresser au mode d'action théorique de l'oxygénothérapie sur des conditions ou handicaps qui nous concernent plus et qui sont aussi plus contestés. Des troubles neuro-développementaux comme l'autisme (troubles envahissants du développement) et la paralysie cérébrale font partie de ceux-ci.

En favorisant l'oxygénation des cellules, l'OHB contribuerait à une meilleure vasculari-

sation de tissus cérébraux métaboliquement inactifs mais potentiellement viables, permettant ainsi une reprise fonctionnelle de leurs activités. Lorsqu'un enfant présente une lésion cérébrale, certaines cellules de son cerveau sont détruites. Autour d'une cellule ou d'un groupe de cellules détruites, il y aurait une zone où les cellules demeurent endormies ou inactives. Lorsqu'il y a un surplus d'oxygène, celui-ci aurait un effet régénérateur ou réparateur sur ces cellules. Ce « scénario » semble correspondre davantage aux patients souffrant de paralysie cérébrale, car les effets de l'OHB sur cette clientèle ont été plus étudiés. D'autre part, les mécanismes qui donnent naissance à l'autisme sont toujours discutés et celui-ci représente un éventail de troubles diversifiés et plus difficiles à cerner.

Quoi qu'il en soit, le patient est placé dans un caisson étanche sous une pression déterminée. La plupart des enfants traités pour autisme sont pressurisés à 1.3 ATA (atmosphère absolue). Cette pression relativement basse permet de diminuer fortement les risques d'effets secondaires^{*1} et plus particulièrement ceux liés aux traumatismes à l'oreille moyenne. À mesure que l'oxygène pur est introduit dans le caisson, le surplus de pression permet de sursaturer les tissus en oxygène et par là de « réveiller » les cellules endormies du cerveau. Sous des conditions normales en effet, l'oxygène est uniquement véhiculé dans le corps par les globules rouges (à 98 %

de leur capacité). Par contre, si l'on augmente la pression, l'oxygène est dissous dans toutes les sécrétions du corps (globules blancs, fluide spinal et cérébral, etc.) et peut même être transporté dans les endroits où la circulation est faible ou bloquée. De cette façon, il peut atteindre tous les tissus endommagés et les revitaliser.?

Au Québec, l'étude de Collet *et al.*, qui fut publiée dans la prestigieuse revue *The Lancet* en 2001, a été mise sur pied pour évaluer les effets de l'oxygénothérapie hyperbare sur des enfants souffrant de paralysie cérébrale (recherche aléatoire à double insu). Cette étude d'envergure succédait à un protocole de recherche élaboré en 1999 à partir du projet-pilote^{**} de l'Université McGill sur le même sujet. Le traitement consistait en une quarantaine de sessions d'une durée d'une heure et demie environ. Chacun des enfants participants était soumis à une batterie de tests avant, au milieu et à la fin du traitement ainsi que trois mois plus tard. L'évaluation touchait plusieurs aspects du développement de l'enfant : la physiothérapie (fonctionnement moteur global, motricité fine, spasticité); l'ergothérapie (ex. : l'utilisation des membres supérieurs); l'orthophonie (motricité orale fine reliée aux fonctions du langage) et la neuropsychologie (particulièrement les fonctions cognitives, l'attention/concentration et la perception). Il s'agit donc d'études très rigoureuses, et les résultats observés dans deux

¹ Mentionnons également les contre-indications que constituent l'asthme et la présence d'un pneumothorax non traité ainsi que le rare risque que l'oxygénothérapie provoque des crises d'épilepsie.

groupes d'enfants ayant subi des pressions hyperbares différentes sont significatifs et très encourageants. Les améliorations du fonctionnement moteur, entre autres, étaient plus importantes, plus généralisées et acquises sur une période plus courte que celles obtenues par les thérapies conventionnelles. Les changements dans les différents champs d'observation semblaient manifestes et très encourageants même s'ils ne constituaient pas un traitement miracle. Certains symptômes étaient améliorés, mais on ne parlait pas encore de preuves irréfutables sur la réussite d'un protocole de traitement.

On obtient les mêmes échos plutôt positifs en provenance des États-Unis et de différents pays d'Europe.

Mais il s'agit ici d'études portant sur des enfants atteints de paralysie cérébrale! Dans ma revue de la littérature sur l'autisme et

l'oxygénothérapie, je n'ai pas vu d'équivalent des études d'envergure trouvées sur la paralysie cérébrale. Quelquefois il est vrai, quelques autistes ont été incorporés dans des recherches, mais on parle d'un nombre très restreint d'entre eux, souvent moins de 10. Quelquefois également, on semble ne pas avoir comptabilisé l'effet placebo dans les résultats. Il serait pourtant nécessaire que la recherche s'appuie sur un échantillonnage valable, sur des critères bien définis pouvant amener des preuves scientifiques et des protocoles d'actions. Aux États-Unis, de plus en plus de traitements émanent de cliniques pri-

vées qui cumulent les approches biomédicales avec l'oxygénothérapie. Lorsque l'approche biomédicale du DAN !, ou toute autre approche conventionnelle, est utilisée conjointement avec l'oxygénothérapie, bien séparer les approches pour éviter qu'il y ait superposition des résultats est une nécessité.

Il importe donc de continuer les recherches, de déterminer ou préciser les éléments qui militent en faveur de l'oxygénothérapie. Il semble que cette nouvelle thérapie soit intéressante. Sans être le remède universel, elle peut être porteuse d'espoir.

- * Collet, J.P., Vanasse, M., Marois, P., Amar, M., Goldberg, J., Lambert, J. et al. (2001) "Hyperbaric oxygen for children with cerebral palsy: A randomized multicentre trial". *The Lancet*, 357, 582-586.
- ** Montgomery, D., Goldberg, J., Amar, M., Lacroix, V., Lecomte, J., Lambert, J., Vanasse, M., & Marois, P. (1999). "Effects of hyperbaric oxygen therapy on children with spastic diplegic cerebral palsy: A pilot project". *Undersea and Hyperbaric Medicine*, 26(4), 235 -242.

De l'aide bien précieuse à la permanence

Nous souhaitons la bienvenue à deux nouvelles personnes

qui viennent prêter main-forte à la permanence :

Marie-France Lacroix, qui sera au bureau tous les vendredis pour les besoins de la Fondation et Chantale Bouffard, qui agira comme aide-adjointe administrative les mardis et mercredis.

Marie-France Lacroix

« C'est avec enthousiasme que je viens rejoindre l'équipe à titre d'agente de bureau pour la Fondation de l'autisme de Québec. Mes principales fonctions sont liées au financement des activités et à la gestion des bénévoles. Mon implication est ma façon d'exprimer ma solidarité envers une cause qui me tient à cœur. »

Chantale Bouffard

« Je suis contente de faire partie de l'équipe d'Autisme Québec et de pouvoir ainsi m'investir dans une cause qui me touche. En plus de mes tâches administratives, je serai une des voix qui répond au téléphone et qui accueillera les demandes des intervenants et des parents. »



Marie-France Lacroix

Témoignage

Julien et la zoothérapie

Par Diane Patry et Robert Lacroix

Notre fils Julien était tout petit lorsque s'est produit un incident malheureux avec un chien qui voulait jouer avec lui. C'était un labrador adulte qui a « plaqué » Julien au mur. Au fil des années, Julien a développé une phobie et une peur des chiens qui se sont étendues par la suite à tous les animaux.

C'était devenu problématique à tel point que ça mettait la sécurité de Julien en péril. En effet, nous avions même dû cesser nos promenades quotidiennes. Lorsqu'il voyait un animal, même à une distance éloignée, il se mettait à courir pour se mettre à l'abri. Une fois, entre autres, n'eût été de la vigilance d'un automobiliste, Julien se serait fait frapper...

Nous nous sommes donc mis à la recherche d'un zoothérapeute. On nous a chaudement recommandé M^{me} Guylaine Normandeau, de l'Institut de zoothérapie de Québec. Nous l'avons rencontrée et, tout de suite, nous avons aimé l'approche qu'elle préconisait. Elle connaissait la problématique de l'autisme car elle avait déjà œuvré auprès de personnes TED. Elle nous a remis du matériel pour commencer à travailler avec Julien : un livre d'images de chiens avec des pictogrammes qu'on pouvait enlever et replacer sur les parties du corps, une cassette vidéo d'une histoire de chiens et un toutou.

Par la suite, les interventions ont débuté. Pour plusieurs raisons, nous préférons que les séances aient lieu à l'école. Avec la collaboration de l'enseignant de Julien, Éric Cantin, celles-ci ont ainsi commencé.

Voici un court résumé du « plan de match » :

- Amener le chien à bonne distance de Julien pour que ce dernier l'observe;
- S'en approcher tout en s'assurant qu'il y ait une clôture entre Julien et le chien;

- Lui donner de la nourriture à travers la clôture;
- Le flatter, commencer une promenade, lui envoyer la balle, prendre la laisse, faire sa toilette;
- Se promener sur le trottoir en tenant Zoé en laisse;
- Ajouter d'autres chiens au cours des promenades.

À la suite de ces interventions, nous avons constaté de beaux progrès.

Maintenant, Julien est plus calme en présence d'animaux. Les promenades sont beaucoup moins pénibles. Il a toujours une crainte des animaux, mais nous ne perdons pas espoir d'avoir un jour un chien dans la famille.

Nous remercions sincèrement Guylaine pour son professionnalisme, son écoute et sa grande compétence. Merci également à Éric pour l'énergie, la disponibilité, les modifications à son horaire et pour la confiance qu'il a placée en Julien, ainsi qu'à l'école Saint-Michel pour son ouverture et pour avoir permis au projet de se réaliser.

Guylaine Normandeau

Institut de zoothérapie de Québec
Hôpital Jeffery Hale
Téléphone : 418 683-4471, poste 357
guylaine@institutdezootheapie.qc.ca



Personnes handicapées en formation professionnelle dans les centres de formation professionnelle publics au Québec

Le Comité pour l'intégration et le maintien en emploi des personnes handicapées a présenté en mars dernier son rapport sur la Présence des personnes handicapées en formation professionnelle dans les centres de formation professionnelle (CFP) publics au Québec.

Cette enquête s'est déroulée à l'automne 2006, auprès de l'ensemble des centres de formation professionnelle publics du Québec avec la collaboration du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Le rapport dresse un profil des personnes handicapées inscrites en formation professionnelle et cible certains besoins liés à leur intégration dans ce domaine. Elle présente également les moyens mis en œuvre par les centres de formation pour accroître la présence des personnes handicapées dans les différents programmes et favoriser leur accueil.

Le rapport d'enquête veut promouvoir la formation professionnelle des personnes handicapées.

Voici des extraits du rapport :

Quelques chiffres

- 162 élèves se trouvaient dans des CFP dont 32 pour la région de la Capitale-Nationale,
- répartition des personnes selon leur déficience : 29 % des élèves ont une déficience autre que visuelle, auditive et physique.

Mesures d'accommodement offertes pour répondre aux besoins des élèves

Afin de répondre aux besoins des élèves handicapés qu'ils accueillent, les CFP mettent à leur disposition différentes mesures d'accommodement. En voici la liste :

- Aide à la prise de notes
- Disponibilité des enseignants pour un suivi individuel
- Adaptation des postes de travail et aménagement spécialisé
- Adaptation des locaux (accessibilité)
- Participation des enseignants (sensibilisation, recherche de solution)

- Suivi plus serré des apprentissages, rencontres avec les intervenants et les enseignants
- Méthodes d'enseignement et d'évaluation adaptées
- Matériel d'enseignement adapté
- Plus de temps pour les examens et les travaux
- Accompagnateur
- (...)

Difficultés identifiées par les CFP

Plusieurs CFP ont mentionné diverses difficultés rencontrées lorsqu'ils accueillent des élèves handicapés.

- L'absence de professionnels possédant l'expertise pour diagnostiquer et accompagner les élèves ayant des déficiences neurologiques. L'absence de professionnels pouvant aider les enseignants à intervenir adéquatement avec les élèves qui ont une déficience neurologique. Les enseignants sont peu formés pour réagir à ces problématiques. Méconnaissance des ressources disponibles hors centre.

- La dyslexie et la difficulté de lecture : il est difficile d'assurer un soutien à l'étudiant dyslexique dans la mesure où, en FP, la méthode d'enseignement est plus individualisée et nécessite le recours fréquent et régulier à la lecture.
- L'absence d'une personne-ressource pouvant conseiller des stratégies d'apprentissage adaptées aux enseignants.
- La politique d'évaluation du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport exige que l'étudiant handicapé réussisse ses modules dans les conditions normales avec des critères de performance très précis que l'étudiant ne peut atteindre.
- La recherche de stages (stages difficiles à trouver).
- La réintégration du système scolaire pour les adultes (adaptation plus lente que pour les jeunes en formation).
- (...)

Le rapport complet est disponible pour consultation à nos bureaux.

Comment faciliter les conditions de travail des personnes Asperger?

Le texte suivant est écrit à partir de certains passages du livre *Developing talents*, par **Temple Grandin** et **Kate Duffe**. Les auteures sont des personnes autistes reconnues qui ont fait leur place dans le monde du travail. Cet ouvrage a été conçu pour aider les personnes Asperger à se trouver un emploi adapté à leur syndrome. Il est disponible à notre centre de documentation.

Texte traduit par Michel Rheault

Voici des conseils de Temple Grandin et Kate Duffe, basés sur leur propre expérience.

Des défis nombreux

Les défis qui attendent la personne Asperger dans le monde du travail sont nombreux. Voici une liste exhaustive dont il faut tenir compte pour mettre en place les conditions qui faciliteront son intégration sur le marché du travail.

- **Manque d'habiletés sociales et difficulté à se faire des amis.**
- **Difficulté à faire la conversation.**
- **Absence de discours réceptif.**
- **Obsession marquée par des rituels, comportements restreints.**
- **Problèmes sensoriels.**
- **Problème de motricité fine et grossière.** Ces problèmes sont aussi reliés au système sensoriel, qui échoue à envoyer les bons messages au système musculaire. Comme résultat, la personne peut manquer de coordination, lâcher des objets et même tomber facilement.
- **Difficulté à comprendre la pensée d'autrui.**
- **Colères.**
- **Théorie de la pensée.** Difficulté à comprendre que les autres peuvent avoir des idées différentes ou être en désaccord avec soi sur un sujet.
- **Anxiété.** L'anxiété est un problème majeur, tout spécialement dans une situation nouvelle. Le système nerveux est plus à vif que celui des individus « normaux ».
- **Dépression et autres problèmes émotifs.** Les difficultés quotidiennes peuvent conduire à la dépression ou à d'autres problèmes émotifs sérieux.

Comment gérer les sensibilités sensorielles?

Sensibilité auditive

- **Difficulté à comprendre les messages parlés, les sons**
 - Mettre par écrit les instructions verbales
 - Mâcher de la gomme pour accroître l'attention auditive
- **Difficulté à moduler les sons**
 - Porter des bouchons dans les oreilles
 - Enregistrer les bruits agressants et les utiliser pour s'y exposer graduellement

Sensibilité de l'odorat

- **Les odeurs causent des nausées ou des étourdissements**
 - Demander aux compagnons de travail à proximité d'éviter de porter un parfum lourd

Sensibilité tactile

- **Le toucher léger est irritant et dérange l'attention**
 - Porter des vêtements doux sans étiquette
 - Acheter des vêtements dans des friperies, parce qu'ils sont habituellement plus doux que les vêtements neufs

Sensibilité visuelle

- **Le bourdonnement ou l'oscillation des lumières fluorescentes sont irritants et nuisent à l'attention**
 - Porter un chapeau avec un rebord
 - Placer le bureau près d'une fenêtre pour jouir de la lumière naturelle

- Utiliser des ampoules incandescentes de 100 watts pour les lampes et les plafonniers
- **Difficulté à retrouver ses dossiers ou des objets**
 - Prévoir une structure visuelle avec un code de couleurs pour les dossiers
 - Conserver les dossiers en cours sur le bureau ou près de soi pour un accès facile
- **Les contrastes causés par la lumière sur le papier nuisent à notre concentration**
 - Utiliser ou copier le matériel de lecture sur du papier foncé, noir, gris, bleu clair ou vert pour réduire le contraste comme matériel de lecture
 - Placer des papiers transparents colorés sur le matériel de lecture
- **La circulation autour de notre environnement de travail nous déconcentre**
 - Déplacer notre espace de travail hors des zones de haute circulation
 - Avoir son bureau face au mur, plutôt que dans une allée

Colère et anxiété au travail

- **On se met en colère facilement**
 - Pratiquer des techniques pour diminuer le stress
 - Résoudre les problèmes avec les collègues ou les superviseurs
 - Porter attention au langage corporel des autres
 - Utiliser des techniques de relaxation
 - Se faire des alliés au travail

Réfléchir à l'emploi rêvé

Prendre le temps de bien définir ce qu'on veut faire tout en tenant compte des nombreux défis qui nous attendent.

Votre emploi de rêve

Pour commencer, faites l'exercice suivant :

- 1- Faites la liste de vos premiers choix de carrière.
- 2- Faites la liste de vos deuxième et troisième choix aussi.
- 3- Faites la liste des caractéristiques de ces différents choix sur des feuilles de papier différentes.
- 4- Examiner les listes et sélectionner le travail qui vous intéresse le plus.
- 5- Trouver quelqu'un qui fait ce travail. Visitez-le pour trouver plus d'information à propos de ce travail; prenez des renseignements en rapport avec ce qui est agréable et désagréable; notez tout par écrit.

Continuez de vous documenter en observant tout le monde que vous connaissez, en écoutant la télé ou en lisant les journaux. Enfin, prenez des notes pour vous aider à approfondir les informations que vous recueillez.

Concentrez-vous sur ce que vous aimeriez comme emploi

Demandez-vous comment vous aimeriez passer votre temps et vos journées de travail.

- À quoi votre travail idéal ressemble-t-il?
- À quoi votre journée idéale ressemble-t-elle?

Faites une liste de vos critères

- De quoi avez-vous besoin dans votre travail idéal?
- Vous aimez des activités variées ou préférerez accomplir les mêmes tâches chaque jour?
- Vous souhaitez travailler dans un environnement structuré ou dans un milieu décontracté, avec un horaire flexible ou régulier?

Pensez à ce qui est négociable et non négociable dans votre travail

- Combien d'argent vous est nécessaire pour payer vos factures, pour vivre confortablement?

Professions qui pourraient convenir aux penseurs visuels

Dessinateur (architecture ou ingénierie); photographe; dresseur d'animaux; artiste graphique; fabricant de bijoux et d'autres objets d'artisanat; concepteur Web; technicien vétérinaire; mécanicien automobile; (...)

Professions qui pourraient convenir aux cerveaux musicaux et mathématiques

Programmeur informatique; ingénieur; physicien; musicien/compositeur; statisticien; professeur de mathématiques; chimiste; technicien en électronique; (...)

Professions qui pourraient convenir aux penseurs non visuels, dotés d'un cerveau plus verbal

Journaliste; traducteur; bibliothécaire; éditeur; comptable; analyste de budget; commis de bureau et archiviste; professeur et/ou technicien en éducation spécialisée; orthophoniste; (...)

Apprendre à se faire valoir

En fait, il s'agit de dresser l'inventaire de ses caractéristiques et de ses talents, en prévision des emplois éventuels.

Mes caractéristiques

Exemple : 16 ans d'expérience dans l'éducation, talent d'écriture remarquable, habileté en informatique, ponctualité, excellente mémoire, capacité de gérer plusieurs projets en même temps (...)

Les avantages à m'employer

Exemple : Je peux enseigner à une grande variété de classes, je suis capable d'analyser rapidement et de répondre aux besoins d'apprentissage des élèves, je peux analyser la situation et collaborer à apporter des solutions (...)

Comment garder un emploi?

- Assurez-vous que le projet sur lequel vous travaillez a un but ou une finalité bien définis. Par exemple : dessiner un système pour tenir 100 bestiaux par heure sans poussée électrique, ou programmer un ordinateur pour une reconnaissance de la voix efficace quand une personne parle vite.

Une piètre façon d'assigner une personne ayant un TED à un projet serait de dire : « Votre travail est de développer un nouveau système de rangement des bestiaux » ou « Votre travail est de développer de nouveaux programmes d'ordinateurs. » Ces instructions sont trop vagues. Vous allez décider comment faire le travail de design ou écrire le programme, mais le patron a besoin d'être spécifique à propos de ce que le bâtiment ou le programme est supposé faire. Le résultat désiré du projet doit être spécifique.

- Mettez l'accent sur votre travail et non sur votre personnalité. Aussi souvent que

possible, faites un portfolio de votre travail pour montrer ce que vous pouvez faire. Développez des habiletés dans des domaines en demande.

- Assurez-vous que vos collègues, spécialement vos patrons et vos superviseurs, connaissent vos limitations sociales pour éviter qu'on vous mette dans une situation sociale complexe, comme rencontrer des clients importants. Si vous sentez qu'il n'est pas approprié de révéler votre diagnostic, dites à votre patron que vous êtes un solitaire, meilleur à l'ordinateur et que le travail non technique vous rend nerveux.

Souvenez-vous de partager ce que vous connaissez avec les autres et de poser des questions quand vous ne comprenez pas quelque chose.

Pour vous faciliter la vie au travail : mettre des priorités

Par exemple, faites une « liste à faire » quotidienne sur une tablette 8 1/2 x 14 et ayez deux boîtes marquées **A** et **B** sur le bureau ou dans la zone de travail. Étiquetez un tiroir de bureau vide **C**.

Tous les éléments de la liste à faire et toutes les parties de travail doivent être marqués **A**, **B** ou **C**. Faites-le quotidiennement.

Les **A** correspondent à ce qui doit être fait immédiatement, les **B**, sont les prochaines tâches à faire une fois que les tâches **A** sont terminées. Finalement, les **C** sont moins importantes et doivent donc être faites en dernier.

Consultez votre liste chaque jour et déplacez les **B** dans la boîte **A** une fois que ces projets plus importants sont terminés.

Conditions de succès d'une expérience de travail

Plusieurs interventions sont souvent nécessaires pour habilitier la personne ayant un TED à vivre une expérience d'emploi avec

succès. Les parents doivent enseigner à leur enfant, dès le jeune âge, à être responsable de leurs biens et à accomplir des tâches. Devenu adulte, ces leçons vont demeurer et l'aider dans sa vie de tous les jours.

Pour garantir les meilleures chances de succès, voici des suggestions.

1- Faire des transitions graduelles :

Commencez à travailler pendant de courtes périodes quand vous êtes à l'école secondaire et allongez graduellement ces périodes.

2- Chercher des employeurs encourageants :

Les parents et les éducateurs devraient aider à trouver des employeurs qui sont prêts à travailler avec des personnes ayant un TED, qui apprécient les talents et les habiletés spéciaux, qui ont besoin de ces talents pour garder leur entreprise en marche.

3- Trouver des mentors :

Les mentors peuvent vous aider à acquérir des habiletés de travail et des compétences sociales importantes. Les mentors peuvent aussi motiver les élèves à étudier et les orienter vers un emploi intéressant. Par exemple, une mère a appelé l'université locale et a payé un étudiant diplômé de biologie pour sortir avec son fils chaque fin de semaine. Le fils et le mentor ont continué cette relation bien après qu'ils soient devenus indépendants.

4- Éduquer les employeurs et les employés :

À la fois les employeurs et les compagnons de travail ont besoin d'être sensibilisés aux particularités de la personne ayant un TED et de comprendre ses limitations en matière d'interaction sociale, afin d'éviter des situations qui pourraient lui faire perdre son emploi.

5- Envisager le travail autonome :

Un travail autonome permet d'organiser votre structure et votre environnement de la façon qui vous convient le mieux. Néanmoins,

travailler à son compte peut être stressant si le travail n'est pas pris en main correctement : archives à conserver, marketing à faire et clients à satisfaire. Soyez sûr d'être prêt pour ces tâches avant de décider d'aller dans cette voie.

6- Faire un portfolio :

Les personnes ayant un TED ont à vendre leurs habiletés, non elles-mêmes, ce qui est l'opposé de la manière dont la plupart des entreprises fonctionnent. Si possible, évitez le Département des ressources humaines et adressez-vous à une personne qui travaille dans le département où vous voulez travailler. Le portfolio peut aussi aider une personne à garder son emploi. Par exemple, si un nouveau patron trouve votre comportement social « bizarre », son opinion peut changer après avoir vu un portfolio de vos travaux. Un portfolio ne s'applique pas pour tous les emplois. Considérez alors votre curriculum vitae et votre formulaire de candidature comme un portfolio et décrivez à l'aide de détails concrets les projets, les tâches, les responsabilités et les succès que vous avez connus dans vos expériences précédentes.

7- Faire votre propre page Web pour mettre votre travail en valeur :

Les pages Web sont un bon moyen de communiquer avec des employeurs ou des clients potentiels, les deux ayant besoin de voir des preuves de vos capacités.

8- Développer des habiletés auxquelles les autres personnes vont attacher de l'importance et dont elles vont avoir besoin :

« Les gens pensent que je suis bizarre, mais les propriétaires de ranch ont besoin d'enclos à bétail et je suis devenue moi-même une des meilleures à les dessiner. » Aujourd'hui, il y a un immense besoin de traducteurs pour les langues du Moyen-Orient, par exemple. Plusieurs personnes ayant un TED sont

devenues des experts dans des champs très spécialisés comme faire des dessins pour des blousons en cuir ou du design d'éclairage pour les théâtres. Pour surpasser le fait d'être considéré comme « étrange », vous devez être meilleur que les autres dans une spécialité dont ils ont besoin.

9- Rechercher un emploi dans un secteur où vous excellez : L'esprit des personnes ayant un TED est spécialisé. Vous allez être bon dans un domaine et pas aussi bon dans quelque chose d'autre. « Par exemple, je suis bonne dans les tâches visuelles et terrible dans les langues étrangères. Conséquemment, pour moi, changer pour un travail de traduction pourrait ne pas être sage. »

10-Demander de l'aide pour les dossiers financiers et la conservation de dossiers officiels : Plusieurs penseurs visuels ayant un TED ont besoin d'une personne fiable pour les aider continuellement avec la paperasse et le classement des dossiers. Pour d'autres, penseurs non visuels qui ont des connaissances en comptabilité, la conservation des dossiers est chose facile.

11-Gérer votre tempérament, votre anxiété et vos habiletés sociales : Ce point est le dernier de la liste, mais il est critique pour la réussite en milieu de travail. Rien ne peut ruiner un travail plus rapidement que quelqu'un qui perd son calme et insulte ses collègues. Si vous êtes sur le point de débiter dans le monde du travail, prenez soin de faire tout ce que vous pouvez pour réussir dans cette réalité.

Finalement, souvenez-vous de toujours vous concentrer sur vos talents parce que c'est ce qui va vous aider à garder votre emploi. Vous allez avoir à prouver aux gens que vous pouvez faire le travail qui vous est demandé, mais avec un peu de soutien de la part de

vos collègues, votre transition dans votre milieu de travail va se faire plus facilement.

Divulguer son diagnostic d'autisme ou de syndrome d'Asperger à son employeur?

Les personnes vivant avec un syndrome d'Asperger léger, sans retard de langage évident, pourraient se concentrer sur la vente de leur talent quand elles posent leur candidature pour un travail dans un champ technique comme l'ingénierie, la programmation d'ordinateur, la recherche scientifique ou l'électronique. Les compagnies techniques emploient souvent des personnes ayant un syndrome d'Asperger non diagnostiqué, et il est probable que vous allez vous intégrer. Il n'y a pas de ligne de séparation noir et blanc entre les « génies » de l'ordinateur et le syndrome d'Asperger.

Si vous avez besoin de modifier votre espace de travail pour éliminer les lumières fluorescentes, vous pouvez tout simplement dire que les lumières fluorescentes vous donnent un mal de tête et que vous avez besoin d'un coin

tranquille parce que trop de bruit et d'agitation interfère avec votre concentration.

Cependant, si vous obtenez un travail dans le domaine de l'éducation spécialisée, ce serait peut-être un avantage de révéler un diagnostic d'autisme ou de syndrome d'Asperger. Votre employeur pourrait probablement apprécier votre perspicacité. Les individus autistes de haut niveau, ayant des symptômes plus sévères, pourraient devoir divulguer leur condition à leur employeur afin de clarifier leurs forces et leurs faiblesses. Un travail de réceptionniste pourrait ne pas convenir parce que c'est un travail multitâche. Quand vous discutez autisme avec votre employeur, insistez sur vos forces et la contribution positive de vos talents pour l'entreprise.

Quand devez-vous faire connaître votre handicap, si jamais vous le faites?

Il n'y a pas de réponse correcte à cette question importante. Si vous décidez de la révéler vous-même, cette information doit être gardée confidentielle en vertu de la loi.

Mise en ligne d'offres d'emploi sur le site du CAMO

Le CAMO pour personnes handicapées affiche désormais les offres d'emploi reçues de ses partenaires sur son site Internet.

Les offres sont directement versées sur le site dès réception, leur assurant ainsi une plus grande visibilité et offrant aux personnes intéressées une plus longue période pour postuler un emploi.

Pour visualiser les offres d'emploi reçues, visitez le www.camo.qc.ca et cliquez sur le bouton Offres d'emploi de nos partenaires (en haut à droite de l'écran).

Portrait

Charles, un employé ordinaire

20 septembre 2007

Par Édith Roy

Charles, 18 ans, Asperger, travaille depuis deux ans et demi. Il a arrêté l'école en juin dernier car il avait envie de faire une pause scolaire. Il a des loisirs, sort avec ses amis et passe du temps avec sa famille : il a quatre sœurs.

CV

Prénom :

Charles

Age :

18 ans

Diagnostic :

Asperger

Loisirs :

Sortir avec ses amis, faire des haltères

Phrase qui le représente :

« Je n'irai pas par quatre chemins! »

Emplois :

2005 – 2007 : Plongeur dans un buffet chinois

Actuellement : Plongeur et cuisinier dans un hôtel

Aime :

Faire du vélo avec ses amis

N'aime pas :

Quand il se chicane avec ses amis ou ses sœurs

A la recherche du premier emploi...

Chercher un premier emploi n'est jamais simple. On est sans expérience, souvent seul sans moyens et sans aide.

Charles ne se distingue de personne sur ce point. Après avoir réalisé son CV, il est allé faire le tour de plusieurs places, des restaurants pour la plupart, pour le déposer et ainsi se faire connaître. Le contact avec les professionnels ne fut pas difficile. Sans aide particulière, il s'est lancé. Il a été embauché dans un buffet chinois comme plongeur. Un métier qui l'a satisfait : « Ça me permettait de connaître ce qu'était le travail. C'était le fun et puis je gagnais mon argent et je pouvais me faire plaisir. »

Avant cette première expérience, Charles avait fait du bénévolat au sein de l'auberge **Le Renouveau**, dans la région de Québec. Il préparait les plats, faisait la vaisselle, le ménage... Il a fait ce job pendant un an. Cela lui avait permis d'expérimenter le milieu du travail.

Ses jobs...

Charles a commencé son travail de plongeur en parallèle avec l'école. Il travaillait 25 heures par semaine au restaurant (y compris les fins de semaine). L'été, le rythme s'accélérait et passait à 40 heures. Le travail s'est toujours bien passé. Charles n'a jamais senti de pression particulière de la part de ses responsables.

L'intégration au sein de l'équipe s'est bien déroulée : « avec les collègues ça se passait très bien ». Environ 100 personnes travaillaient au restaurant. Charles s'est très bien intégré et a pris du plaisir dans le travail qu'il avait à accomplir.

Il n'a jamais informé son employeur de son diagnostic d'Asperger. « Pour moi, ce n'était pas important qu'il le sache. » Cela n'aurait rien changé à son travail et il n'avait pas besoin de mesure d'adaptation, ni d'aide particulière. Surtout, il n'a pas ressenti la nécessité de le dire.

Travailler, c'est aussi bouleverser son emploi du temps et réorganiser sa vie. Charles a appris à gérer ses loisirs en fonction de son travail et de ses obligations. Le mot d'ordre : s'organiser pour poursuivre ses activités tout en allant travailler. Il a continué ses haltères, ses sorties avec ses amis.

Un nouveau travail pour la rentrée 2007...

Actuellement, il vient de se trouver un nouveau job dans un hôtel. Il y va en autobus, ou bien sa mère l'y conduit. C'est un emploi à temps plein avec un contrat indéterminé. Ses débuts se passent bien. Il est plongeur, s'occupe de l'entretien ménager de la cuisine et à l'occasion aide à la préparation des plats. Cette nouvelle tâche lui plaît et lui permet de découvrir d'autres domaines de travail. La

confection des plats représente un défi. « Il y a plus de difficultés que je le croyais. » Mais il fonce, il y va et ça fonctionne. Son employeur l'aide dans son travail. Il prend le temps de lui expliquer ses tâches.

Charles prend plaisir à se rendre à son travail, même si certains jours, il préférerait rester chez lui : « Il y a des jours où ça me tente pas d'aller travailler. »

L'ambiance de travail et les relations avec l'équipe sont des paramètres importants pour se sentir bien et intégré dans une équipe de travail. Charles s'entend bien avec ses collègues. Par contre, dans son nouvel emploi, il se retrouve plus souvent seul et le regrette. « Je préfère le travail en équipe. Tout seul, c'est moins motivant et un peu plus ennuyant. »

Travailler, une façon de se connaître...

Travailler vous aide à vous découvrir et à découvrir des domaines où vous pouvez « performer ». C'est un excellent moyen de se connaître.

Dans le cas de Charles, celui-ci prend plaisir à accomplir ses tâches. Le travail de plongeur lui convient pour le moment. Cet emploi l'a aidé à gagner en rapidité et en efficacité. Il a découvert qu'il était capable d'apprendre.

L'avenir...

Dans l'absolu, Charles ne souhaite pas exercer le métier de plongeur toute sa vie. Il a des projets : « Pour le moment ça me convient pour un ou deux ans. » Cela lui permet de faire une pause scolaire, car il était un peu

« écoeuré » des cours. Il aimerait reprendre, après sa pause, la route de l'école et passer un DEP en construction pour devenir grutier. « Être à 500 pieds dans les airs, ça doit être le fun! ».

Dans sa vie, ses amis sont importants. Il passe beaucoup de temps avec eux. Il n'a pas d'amis Asperger. « Ça se passe comme ça et puis je n'ai pas trop envie non plus ». Il ne se pose pas la question et se trouve avec des gens avec qui il se sent bien.

Sa passion du moment : les phénomènes météorologiques. En effet, Charles adore se renseigner, écouter, lire, regarder tout ce qui a trait aux changements climatiques et à la météo en général. « J'adore écouter les démarches qui sont mises en place pour lutter contre les changements climatiques. J'aime regarder à la télévision les reportages sur le sujet. »

Mise en ligne du portail integrationtravail.ca destiné aux personnes vivant avec un handicap

Le Centre spécialisé de transfert des connaissances (CSTC), en partenariat avec quatre collèges canadiens, lance un portail Internet francophone pour les personnes handicapées qui souhaitent intégrer le marché du travail ou lancer leur entreprise.

Le portail integrationtravail.ca est consacré au développement de l'employabilité, à l'intégration professionnelle, au développement d'entreprise et au travail autonome.

Le portail integrationtravail.ca est le résultat d'une collaboration étroite entre quatre collèges canadiens francophones : le Collège Éducacentre de la Colombie-Britannique, le Collège Boréal de l'Ontario, le Cégep de Saint-Hyacinthe du Québec et le Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Le CAMO pour personnes handicapées, l'Association des centres de vie autonome et la Société du réseau informatique des collèges ont également apporté leur appui à la concrétisation de cette belle initiative.

Stratégies pour l'intégration et le maintien en emploi des personnes handicapées

Consultation : Pour une chance égale en emploi

Par Lili Plourde

Janvier 2007

Plusieurs organismes et partenaires de la région de la Capitale-Nationale ont été consultés par le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale sur l'emploi des personnes handicapées.

Autisme Québec a pu faire entendre les besoins des personnes TED. Nous croyons qu'il est important de leur permettre l'accès à la formation et de soutenir le personnel des milieux d'éducation. Il est aussi primordial d'élaborer des stratégies pour favoriser leur maintien en emploi, car si c'est une chose de trouver un travail, il est beaucoup plus difficile de le garder.

À la suite de cette consultation, on peut se poser bien des questions. Autour de la même période, un article paraissait dans le journal [Le Soleil](#) sur la pénurie de main-d'œuvre au Québec et à Québec : jamais on n'y a fait mention de l'embauche des personnes handicapées comme piste de solution. On parle toujours des personnes âgées, des minorités

visibles et des personnes immigrantes pour combler le besoin en personnel. Même chose du côté d'Emploi-Québec qui, dans sa propre planification stratégique, prononce rarement les mots personnes handicapées lorsqu'il est question d'embauche.

On peut donc mettre en doute la volonté réelle du gouvernement de faire une place aux personnes handicapées sur le marché du travail. Pourtant, les ministères sont bien en deçà des cibles fixées pour le nombre de personnes handicapées travaillant dans la fonction publique. Difficile, dans ces conditions, de donner l'exemple...

Mesures de soutien

Il est possible pour une personne handicapée d'avoir accès à des mesures particulières au cours de sa recherche d'emploi. Par exemple, un jeune Asperger qui souhaite passer un test de classement pour un emploi au gouvernement pourrait le faire seul, dans un local à part. De telles mesures sont méconnues des

personnes TED, qui hésitent souvent à s'identifier et à faire part de leurs besoins au moment de l'entrevue. Elles pourraient pourtant bénéficier d'un meilleur soutien lors de la sélection et d'accommodements raisonnables dans leur milieu de travail.

Afin de favoriser l'emploi des personnes handicapées, il faut faire connaître les mesures de soutien disponibles. Il importe aussi de sensibiliser les employeurs, de les inciter à embaucher des personnes handicapées, de les informer adéquatement sur leur potentiel de travail et les mesures d'adaptation des milieux de travail. Nous doutons de l'impact de ces consultations sur l'emploi des personnes handicapées, tant que ne seront pas prises en considération les préoccupations des organismes et des parents : les personnes TED peuvent prendre une part active au marché du travail, pourvu qu'on mette toutes les chances de leur côté et qu'on démontre un minimum de tolérance, qu'on les aide à se faire valoir, à connaître leurs forces pour pallier leurs faiblesses.

Décès

Au nom du conseil d'administration, du personnel d'Autisme Québec et des membres de l'association, nous transmettons nos sincères condoléances à la famille du petit Lucas et à ses proches.

M. Gaston Forgues, président de la Fondation des sourds du Québec, s'est éteint au début de l'été. La Fondation des sourds est un partenaire important de l'association et de la fondation. Elle est en effet propriétaire des sites de Notre-Dame-des-Bois et du Saisonier. Notre clientèle bénéficie des nombreuses améliorations apportées sur les deux sites. Le milieu associatif de Québec perd un grand collaborateur et un visionnaire.

Dons In Memoriam

Pour information, la Fondation de l'autisme a préparé des cartes et des enveloppes pour les personnes qui souhaitent faire des dons in memoriam. On peut se les procurer à l'association.

le prix Peter Zwack 2007 de la Fédération québécoise de l'autisme

Le prix Peter Zwack est remis annuellement par la Fédération québécoise de l'autisme pour reconnaître un organisme ou un individu qui a su se démarquer dans l'intégration d'une personne présentant un trouble envahissant du développement (TED). Il reconnaît à la fois l'initiateur du projet d'intégration, le milieu d'accueil et la personne concernée par cette intégration. Le prix se compose d'une bourse de 1 000 \$, offerte à la personne intégrée par le ministère de la Santé et des Services sociaux, et de deux œuvres d'art, remises à l'organisme ou à l'individu qui a permis l'intégration ainsi qu'au milieu d'accueil. Cette année, ce sont les Entreprises Qualité de vie de Laval qui ont offert gracieusement les œuvres qui ont été réalisées par des personnes présentant un trouble envahissant du développement fréquentant leurs ateliers de jour.

Les lauréats du prix Peter Zwack 2007 sont M. Paul-André Leduc, un jeune autiste Asperger, la Société de l'autisme des Laurentides et son programme Socio-Gym.

Paul-André Leduc, qui bénéficie du projet d'intégration dont on souligne l'excellence, est impliqué dans le programme Socio-Gym dans les Laurentides depuis les débuts. De bénévole à aide-moniteur, il y travaille maintenant comme moniteur et il est un modèle pour son groupe de jeunes Asperger, âgés de 8 à 13 ans. Cet emploi a été une source d'inspiration pour lui puisqu'il fréquente maintenant le Cégep de Saint-Jérôme, en Techniques d'éducation spécialisée.

Soyez au rendez-vous pour la 3^e édition du prix Peter Zwack. Le formulaire de mise en candidature devra être déposé à la FQATED au plus tard le 1^{er} avril 2008.

Pour information

Fédération québécoise de l'autisme
et des autres troubles envahissants
du développement

514 270-7386

fqa@contact.net



*Paul-André Leduc, personne intégrée,
Vincent Trépanier, Société de l'autisme des Laurentides,
Mélanie Charest, programme Socio-Gym,
Diane Bégin, ministère de la Santé et des Services sociaux,
Ginette Côté, Fédération québécoise de l'autisme
et des autres troubles envahissants du développement.*

Les ressources

d'intégration au travail dans la région

Le candidat qui désire postuler pour un poste dans un centre de travail adapté de la région de Québec doit d'abord soumettre sa demande à un Service spécialisé de main-d'œuvre (SSMO) qui offre des services d'aide à la recherche d'emploi, de soutien à l'intégration et de suivi en emploi... Ci-joint quelques adresses utiles.

Centres de travail adapté

Équitravail

210, boulevard Charest Est, 6^e étage
Québec (Québec) G1K 3H1
Téléphone : 418 529-5557
Télécopieur : 418 529-5160
Courriel : equi@equitravail.com
Site Web : www.equitravail.com
Territoire desservi : Québec et Portneuf

Point de service – Saint-Basile

350, rue de l'Église
Case postale 3009
Saint-Basile (Québec) G0A 3G0
Téléphone : 418 329-2511
Télécopieur : 418 329-2644
Courriel : equitravailportneuf@hotmail.com

L'Appui inc.

85, rue Saint-Jean-Baptiste
Baie-Saint-Paul (Québec) G3Z 1M5
Téléphone : 418 435-2503
Télécopieur : 418 435-3739
Courriel : appui@charlevoix.net
Site Web : www.cje-appui.qc.ca
Territoire desservi : Baie-Sainte-Catherine à Boischatel

Point de service - La Malbaie

367, rue Saint-Étienne - Suite 115
La Malbaie (Québec) G5A 1M3
Téléphone : 418 665-7745
Télécopieur : 418 665-7912
Courriel : appui2@charlevoix.net

Point de service - Beaupré

11025, boul. Sainte-Anne C. P. 309
Beaupré (Québec) G0A 1E0
Téléphone : 418 827-8211
Télécopieur : 418 827-2721
courriel : appui3@aira.qc.ca

Atelier du Martin-Pêcheur inc.

192, boulevard Notre-Dame
Clermont (Québec) G4A 1E9
Téléphone : 418 439-3941
Télécopieur : 418 439-3942
Courriel : ateliermartinpecheur@bellnet.ca
Type de travail : Entretien sanitaire d'édifices publics
Type de clientèle : Santé mentale/ déficience intellectuelle et physique/ sourd et muet
Nombre de personnes accueillies : 15
Type d'accompagnement : Aide à l'intégration en milieu de travail
Contact : Karyne Huberdeau

Atelier La Flèche de Fer inc.

1400, avenue Galilée
Québec (Québec) G1P 4E3
Téléphone : 418 683-2946
Télécopieur : 418 688-3528
Courriel : info@affi-inc.com
Site Web : www.affi-quebec.com
Type de travail : Sous-traitance ; peinture industrielle et assemblage manuel
Type de clientèle : Personnes ayant un handicap physique et/ou mental
Nombre de personnes accueillies : 30
Contact : Michel Paquette

Ateliers T.A.Q. inc.

515, rue Michel-Fragasso
Québec (Québec) G2E 5K6
Téléphone : 418 871-4912
Télécopieur : 418 871-7702
Courriel : taq@atelierstaq.com
Site Web : www.atelierstaq.com
Type de travail : Reliure, préparation postale et travaux manuels
Type de clientèle : Personne ayant un handicap physique, psychique ou une déficience intellectuelle. Personne productive, mais non compétitive sur le marché du travail ordinaire.
Nombre de personnes accueillies : 200 employés (dont 140 personnes ayant un handicap)
Contact : Johanne Leclerc, directrice des ressources humaines

Hichaud inc.

2485, boulevard Neuviale
Québec (Québec) G1P 3A6
Téléphone : 418 682-0782
Télécopieur : 418 682-0318
Courriel : info@hichaud.com
Site Web : www.hichaud.com
Type de travail : confection de bottes et de chaussures, dont travail de taillage, de préparation (coller, marquer des pièces) de couture et d'emballage.
Type de clientèle : Personnes handicapées répondant aux critères du programme Entreprise adaptée d'Emploi-Québec.
Nombre de personnes accueillies : 65 employés au total dont 35 avec limitations.
Contact : Andrée Laforge, directrice générale

PIR-VIR inc.

3136, boulevard Hochelaga
Québec (Québec) G1W 2R1
Téléphone : 418 654-1133
Télécopieur : 418 654-0551
Courriel : pir_vir.inc@qc.aira.com
Type de travail : Proposer à des clients des emplois d'agent de sécurité
Type de clientèle : Troubles psychiques, TED
Nombre de personnes accueillies : 42
Contact : Jacques Blouin, directeur

ARTB Atelier de Réadaptation au travail de Beauce

Antenne Québec
895, rue Raoul-Jobin
Québec (Québec) G1N 1S6
Téléphone : 418 688-5082
Télécopieur : 418 688-3421
Courriel : artbquebec@videotron.ca
Type de travail : Entretien ménager
Type de clientèle : Tout type de handicap
Contact : Diane Lavoie

Merci à nos partenaires

Nous insérons cette nouvelle rubrique au sein de notre journal dans le but de remercier des personnes et des entreprises qui nous aident de multiples façons à offrir de meilleurs services.

Sans ces aides si précieuses, l'association ne serait pas là où elle se trouve actuellement. Un gros merci à tous!

Par la suite, dans cette rubrique, un partenaire sera mis à l'honneur.

Club Kiwanis de Québec

Depuis plus de 20 ans, le Club Kiwanis s'investit pour récolter des dons qui sont versés annuellement à la Fondation de l'autisme, ce qui équivaut à 17 000 \$ par année.

Nous souhaitons remercier particulièrement ce partenaire si privilégié, qui depuis de très nombreuses années met notre cause à l'honneur. En effet, la première rencontre avec le club, en 1985, avait permis notamment l'ouverture du premier camp de jour, la Halte Champêtre, de l'association (le club ayant prêté ensuite ces locaux jusqu'en 1995).

Depuis, différentes activités de levée de fonds sont organisées, notamment le fameux souper aux homards en mai. Une partie de l'argent récolté est reversée directement dans les activités et les services de l'association offerts aux familles.

Merci à ces administrateurs d'une grande générosité grâce à qui nos services perdurent!

La Fondation Maurice-Tanguay



La Fondation Maurice-Tanguay est avec nous depuis plusieurs années. Rappelons que c'est à elle que nous devons le Pavillon Maurice-Tanguay au camp L'Escapade (le camp a nécessité des investissements de plus de 100 000 \$). Depuis cette époque, la Fondation continue à aider l'association au bon fonctionnement du camp.

Cette année, à la suite de l'acquisition de la maison à Beauport, cette fondation a fait don de matériel pour les ateliers du samedi, les activités du Club des passions et les répit : tables et chaises de cuisine, laveuse-sècheuse, réfrigérateur et fauteuils (valeur globale de 12 213 \$).

Club Rotary de L'Ancienne-Lorette

Ce partenaire de longue date a fait un don de 24 253,40 \$ à la Fondation de l'autisme, somme que la fondation va pouvoir redistribuer directement au fonctionnement des services. L'engagement du Club Rotary de L'Ancienne-Lorette est possible grâce au Télé-bingo. Vous pouvez les encourager en vous procurant des cartes dans une majorité de dépanneurs de la région.

Caisse populaire Desjardins des Chutes Montmorency



André Gagné, président du conseil d'administration de la Caisse populaire Desjardins des Chutes Montmorency, Denis Labonté, président du conseil d'administration de la Fondation de l'autisme de Québec

M. André Gagné, président du conseil d'administration de la Caisse populaire Desjardins des Chutes Montmorency, a profité de l'événement d'inauguration avec les partenaires pour nous remettre un chèque de 15 000 \$, qui a permis d'installer une clôture autour de la maison afin d'assurer la sécurité des activités extérieures. À la suite de leurs engagements vis-à-vis de l'hypothèque de la maison, leur démarche s'inscrit dans le long terme. De plus, M. Jocelyn Gilbert, directeur, vient de joindre le conseil d'administration de la fondation.

Merci à nos partenaires... *suite*

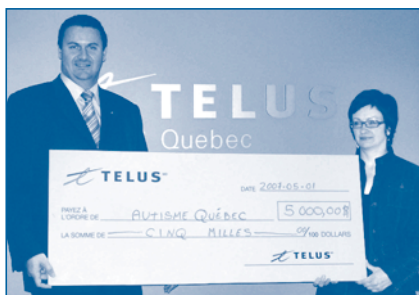
Canadian Tire

La Fondation Canadian Tire et ses huit marchands Canadian Tire de la région de Québec viennent de faire un don d'une valeur de 2 000 \$ en matériel pour l'entretien des terrains de la propriété.



Telus

En mai dernier, la société Telus a fait un don de 5 000 \$. Cette somme va permettre d'acheter du matériel pour les ateliers du samedi et des jeux d'extérieur.



Garoy Construction

Nous profitons de l'occasion pour rappeler que la belle acquisition de Beauport a pu être possible grâce à la contribution financière de la société Garoy Construction. À cet effet, la maison porte le nom : Maison Garoy – Autisme Québec.

Super C

Ce partenaire qui collabore avec la Fondation de l'autisme depuis maintenant six ans fournit gracieusement la nourriture pour le brunch annuel. De plus, nous pouvons compter sur sa générosité pour d'autres occasions comme les festivités du 30^e anniversaire.

Agenda

Dates à retenir

4 février 2008 : *Être parent au jour le jour et pour toujours d'un enfant*

Soirée d'information différent organisée par l'association pour l'intégration sociale de Québec.

M^{me} Lucie Émond, parent et psychologue, présente l'énorme défi que représente pour les parents le fait de vivre avec un enfant différent. Au cours de cette rencontre, les participants discuteront des répercussions au quotidien d'une telle réalité.

Une contribution de 2 \$ est demandée aux personnes qui ne sont pas membres de l'association. L'endroit sera déterminé selon le nombre d'inscriptions reçues. Réservez votre place en communiquant avec Marie Boulanger, au 622-4290, poste 103.

17 février 2008 : Brunch de la Fondation

Venez participer nombreux à la principale cueillette de fonds de la Fondation de l'autisme.

Mois de l'autisme

24 mars 2008 : Cabane à sucre

Une cabane à sucre est réservée exclusivement pour notre groupe.

10 avril 2008 : Portes ouvertes

Profitez de l'occasion pour venir découvrir nos nouveaux locaux et vous informer des services qui y sont proposés.

19 avril 2008 : Journée de réflexion

Trente ans d'actions, de combats et de projets. Il est temps de faire un bilan entre nous pour réfléchir sur nos orientations des dix prochaines années.

26 avril 2008 : Marche de sensibilisation

Troisième édition de la Marche de sensibilisation, qui se déroule le même jour dans une douzaine de régions. Nous vous attendons en grand nombre, dans un geste de solidarité avec les associations en autisme.

3 juin 2008 : Assemblée générale

Une invitation à rencontrer votre conseil d'administration et à entendre le compte rendu des activités de l'année.

Depuis quelques années et grâce aux combats des parents partout au Québec, la cause de l'autisme a connu plusieurs avancées importantes, notamment avec le programme ICI. Ces précieuses avancées ont permis d'ajuster leur quotidien et d'améliorer leur vie. Cependant, ces enfants sont des adultes en devenir et toutes ces stimulations se heurteront peut-être à un mur à leur majorité, car les services aux adultes n'ont pas connu la même évolution. Justement, à l'âge adulte, tout est un véritable parcours du combattant. Rien n'est vraiment adapté (logement, travail, loisirs). LA meilleure façon de faire avancer les choses est de préparer l'avenir, de construire ensemble les outils pour ces adultes, de rester à l'écoute et de poursuivre nos revendications.

Nous publions une belle lettre d'une maman de l'association, adressée au Premier Ministre du Québec. Ce poignant courrier rappelle justement à nos dirigeants leurs obligations et leurs rôles.

Ce courrier a été envoyé le 8 août dernier. À la suite de ce message, un accusé de réception a été expédié par l'attachée politique du Premier Ministre. Dans celui-ci, il était rappelé que le gouvernement a lancé une consultation publique dans le cadre de l'élaboration d'une stratégie nationale pour l'intégration et le maintien en emploi des personnes handicapées. Le message a été transmis à M. Philippe Couillard, ministre de la Santé et des Services sociaux ainsi qu'à M. Sam Hamad, ministre de l'Emploi et de la Solidarité.

Nous vous tiendrons au courant des suites.

BELLE LEÇON DE PRISE DE CONSCIENCE

Se battre pour nos « enfants-adultes »

Je suis une mère de 30 ans, d'une fillette de 6 ans autiste. Ma fille, après un long processus diagnostique, a bénéficié d'excellents services, jusqu'à son entrée à l'école.

À la maternelle, faute de préparation et par méconnaissance de l'autisme, elle a accumulé un retard qui devrait se résorber étant donné notre acharnement afin que les ressources adéquates lui soient accordées. Par ailleurs, nos inquiétudes en tant que parent s'étendent au-delà de sa scolarisation et se projettent jusqu'à sa sortie de l'école. Lorsqu'elle atteindra l'âge adulte et que le système scolaire ne pourra plus l'accueillir, que va-t-il advenir d'elle et de tous ses progrès? Il n'y a aucune ressource en place pour nos adultes autistes. Ils sont réduits à accomplir des tâches serviles sans intérêt et peu stimulantes.

Nos jeunes enfants autistes contemporains sont mieux préparés pour faire face à la vie grâce aux nouveaux programmes, notamment le programme mis en place et offert par les centres de réadaptation en déficience intellectuelle (les « CRD I »), le programme d'intervention comportementale intensive, communément désigné « l'ICI ». Toutefois, à l'âge adulte, ils sont momentanément reculés à l'âge de pierre, assis au même endroit toute la journée, à ne rien faire ou presque, ou à faire incessamment la même chose telle que classer des boutons. Comment pouvons-nous mener une vie normale en pensant qu'ils ne seront plus stimulés ni pris en charge, alors que nous nous acharnons à occuper leurs journées afin de les garder éveillés et parmi nous? Nous vivons avec la pensée qu'un jour ceux qui n'ont pas les moyens d'engager une aide pour s'occuper attentivement, divertir et stimuler leur enfant devront accepter le fait que leur enfant retrouvé, si peu soit-il pour certains, retournera dans le monde d'où nous les avons si laborieusement et difficilement arrachés. Et que faire lorsque nous, les parents, ne serons plus là? De surcroît, soulignons que nos jeunes ne sont pas tous aptes à l'emploi, et c'est bien ainsi, mais il faut trouver un moyen de les occuper et de les stimuler constamment.

Ce sont toutes des pensées et des interrogations qui, malgré mon jeune âge et celui de ma fille, me hantent. Il faut à tout prix développer des services pour nos adultes autistes. Ma fille est encore petite mais elle sera un jour adulte et le demeurera tout le reste de sa vie; il faut donc s'affairer à mettre en place des services supplémentaires et développer des voies de solution.

N'allez pas penser que nous restons immuables et inactifs devant cet état de situation. Autisme Québec, s'affaire à trouver des pistes de solutions et à développer des services mais, comme vous le savez, tout en vient à une question de financement que ce soit pour le développement ou la mise en place de services. Je crois que le gouvernement du Québec a tout à gagner en se penchant sur cet état de fait et en tentant de développer des voies d'issue, de pair avec les organismes communautaires existants, notamment Autisme Québec, pour ce qui est de la Capitale nationale. Nos enfants n'ont pas de voix, nous sommes leur voix. Nous les berçons de notre attention dès leur naissance, il faut trouver un moyen de pouvoir les bercer tout au long de leur existence.

Monsieur le Premier Ministre, qu'avez-vous à nous proposer en termes de développement et de financement des services destinés aux autistes d'âge adulte afin d'alléger nos inquiétudes relativement au présent et au futur de nos enfants et de nos enfants-adultes?

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'assurance de ma considération distinguée.

Sabrina Fava.

Avocate et maman

Lettre ouverte

Intégration scolaire...

Des parents luttent depuis deux ans pour que l'égalité des chances soit offerte à leur fils.

La Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys se retrouve mise sous enquête par la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse pour une plainte en discrimination.

Nous publions une lettre de parents qui vivent une situation chaotique en ce qui concerne l'intégration scolaire de leur enfant. L'histoire, décrite ci-dessous, pourrait toucher n'importe quel parent ayant un enfant TED dans n'importe quelle région du Québec.

Cette lettre dénonce et décrit les difficultés rencontrées par les familles, les différents refus des institutions scolaires, le manque de communication que subissent ces parents.

Au mois de novembre dernier se sont déroulées les élections des commissaires scolaires. Les commissaires ont le devoir d'entériner les politiques des commissions scolaires. De plus, cette année, certaines d'entre elles revoient leur politique de services aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA). Nous vous invitons à consulter le site Internet de votre commission scolaire pour connaître le nom de ceux qui représentent les intérêts de vos enfants.

Voici des extraits de la lettre initiale de Martine et Philippe Hébert.

L'Île-Bizard, le 30 août 2007

Une belle histoire...

Une fréquentation de sept merveilleuses années au primaire en classe régulière avec des enseignants extraordinaires et une équipe-école qui ont porté un jugement critique et professionnel sur la réussite de notre fils, Anthoni, dans tous ses bulletins réguliers.

Une descente aux enfers...

À son passage au secondaire, en 2005-2006, nous avons accepté d'essayer une classe de langage pour élèves ayant une dysphasie sévère, alors que notre fils a un diagnostic d'autisme de haut niveau, avec toutes les promesses du directeur d'école : un programme adapté de 1^{re} secondaire, tous les professionnels pour aider notre fils par des adaptations que commande sa condition : donc un accueil extraordinaire.

ERREUR : Dans cette classe, les élèves n'avaient pas de livres, pas de cahiers d'exercices, pas d'ordinateur, pas de logiciels adaptés ; aucune information sur le programme enseigné n'a été communiquée aux parents (la première rencontre avec l'enseignante a eu lieu trois mois après le début des classes), aucune intégration sociale n'a été mise en place et nous avons même dû revendiquer le droit à des cours d'anglais auprès du directeur de l'école comme l'oblige le Régime pédagogique.

Nous tentons, depuis la fin de **septembre 2005**, de soustraire notre fils de cette orientation scolaire qui doit reposer sur l'évaluation de ses capacités et de ses besoins. Nous avons dû déposer trois plaintes en discrimination à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, dont la première s'était soldée par une entente en médiation (mémoire de transaction) qui n'a pas été respectée, et nous avons dû engager un avocat en privé, sur recommandation du médiateur, pour la faire appliquer. Après deux ans de persévérance à dénoncer l'inégalité des chances que vit notre fils, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse a accueilli la plainte et transmis le dossier au département des enquêtes, étape 2.

Nous venons d'apprendre que ce processus d'enquête de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse s'échelonne sur 15 à 18 mois et, selon le résultat, il pourrait être présenté au Tribunal de la Commission, afin d'être entendu par un juge, dans un délai de trois à cinq ans. C'est inadmissible! Notre fils aura 21 ans bien avant d'avoir achevé tous ces processus! Les commissions scolaires le savent!

Dernière nouvelle : Une classe de cheminement particulier temporaire serait une classe ordinaire du secondaire avec moins d'élèves... Si cette affirmation est vraie, nous tenons à informer tous les parents du Québec de réclamer cette classe afin de placer leur enfant dans des conditions gagnantes d'un ratio d'élèves réduits (de 20 à 24) pour assurer leur réussite en éducation au secondaire et obtenir ainsi leur diplôme.

Mais la réalité, ce n'est pas cela!

Une classe de cheminement particulier ne s'adresse pas à tous les élèves, car aucun parent ne peut spontanément inscrire son enfant dans celle-ci. Il s'agit tout simplement d'un autre type de classe spéciale.

Une étude réalisée sur cinq ans, de 1998-1999 à 2002-2003, par Roch Chouinard et dont les résultats ont été utilisés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) pour la formation des gestionnaires, nous démontre que les bénéfices de ces classes sont bien en dessous des résultats escomptés.

Des constats actuels sur l'organisation des classes en cheminement particulier temporaire :

- moins de 7 % des élèves obtiennent leur diplôme en cinq ans;
- après cinq ans, de 47 à 60 % des élèves ayant entrepris le secondaire à l'âge de 13 ans sont absents de l'école.

Pour les parents qui reçoivent cette orientation de services, la commission scolaire leur fournit-elle l'information complète pour qu'ils puissent donner un consentement libre et éclairé? Est-ce l'éducation dont veut se doter le Québec en camouflant ces classes spéciales derrière une appellation de classe régulière ?

ASSEZ, c'est ASSEZ!

Nous demandons aux dirigeants et responsables du Québec :

- d'agir afin que les dossiers scolaires à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse soient priorisés pour un traitement raisonnable des plaintes afin de ne pas hypothéquer l'avenir de nos enfants;
- de confirmer clairement si ces classes de cheminement particulier temporaire sont reconnues comme des classes régulières, s'adressant à tous les élèves du secondaire, ou des classes spéciales qui regroupent des élèves ayant une condition particulière à l'admission (soit de faire partie des élèves à besoins particuliers sous l'appellation « Élèves à risque et élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage »);
- que le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport reçoive un mandat clair de suivre l'application de la loi, des politiques et des règlements mis en avant en éducation, par le moyen d'une reddition de comptes obligatoire des commissions scolaires du Québec;
- d'intervenir afin que notre fils puisse intégrer dès maintenant une VRAIE classe régulière de 2^e secondaire avec tous les accommodements que nécessite sa condition particulière d'élève TED sans déficience intellectuelle (comme cela a été le cas tout au long de son primaire), et ce, durant tout le processus d'enquête de la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

Matériathèque

La matériathèque de l'association est maintenant ouverte et attenante au centre de documentation. Le service est offert aux parents et aux étudiants membres de l'association et, selon certaines conditions, aux intervenants des ressources spécialisées ou non spécialisées (écoles ordinaires, milieux de garde).

La matériathèque est accessible sur rendez-vous de jour ou de soir, selon la disponibilité du personnel. Il est recommandé de téléphoner avant de vous déplacer, que ce soit pour consulter, emprunter ou pour effectuer un retour. On peut emprunter un maximum de trois articles (matériel maison et matériel spécialisé confondus) pour une période ne dépassant pas trois semaines. Il y a possibilité de prolonger la date de retour prévue pour une semaine, par téléphone, si le matériel ne fait pas l'objet d'une réservation.

Politique d'emprunt dépôt en argent seulement*

- Pour **trois articles** du **matériel maison**, un **dépôt de 15 \$** est exigé ou **5 \$ par unité**
- Pour **chaque article** du **matériel spécialisé**, un **dépôt de 20 \$** est exigé. Le dépôt servira à payer les frais de retard et les bris si nécessaire.

Frais d'emprunt

Les membres de l'association ont accès à tous les services de la matériathèque gratuitement. Ils doivent se conformer aux règles en vigueur, en incluant les dépôts exigés.

Les non-membres de l'association qui désirent bénéficier de la matériathèque peuvent devenir membres. Il en coûte 10 \$ pour les parents et les étudiants et 20 \$ pour les intervenants.

Nous profiterons de la journée portes ouvertes d'avril pour en faire l'inauguration officielle.

* Pour les parents membres, des dispositions peuvent être prises selon le revenu familial.

Nouveautés au Centre de documentation

Scolariser l'élève handicapé

par Jean-Marc Louis et Fabienne Ramond

Edition Dunod, 265 pages, 2006.

La scolarisation des élèves handicapés, en milieu ordinaire plus particulièrement, conduit à une modification sensible de la fonction et des pratiques enseignantes. La mentalité collective de l'école, celle des enseignants se doit d'évoluer en même temps que la pédagogie doit s'adapter aux besoins, aux capacités et aux potentiels spécifiques de ce public.

Snow cake (plaisirs glacés)

par Marc Evans avec la participation d'Alan Rickman, Sigourney Weaver, Carrie-Anne Moss.

DVD, Production Alliance Atlantis, 2007.

Snow Cake est une histoire d'amour et d'amitié entre un homme qui tente d'échapper à son passé, une mère autistique qui doit vivre avec la mort de sa fille et une femme passionnée qui fuit l'engagement amoureux.

Autisme, une fatalité génétique? L'enquête d'une mère

par Marie-Christine Dépréaux

Éditions Testez...éditions, 192 pages, 2007.

Mère de trois enfants dont l'aîné est autiste, Marie-Christine Dépréaux passe le plus clair de son temps depuis huit ans à chercher, traduire et analyser tout ce qui concerne les approches biomédicales de l'autisme. Sa démarche est menée à un niveau rigoureusement scientifique appuyée par de solides références médicales et surtout animée par la volonté d'aller au fond des choses. Voici donc le livre que cette mère aurait aimé découvrir il y a vingt ans, suscitant intérêt et débats sur le sujet.

All Cats have Asperger syndrome

par Kathy Hoopmann

Edition Jessica Kingsley, 66 pages, 2006.

Touchant, drôle et perspicace, ce livre évoque les joies et les défis d'élever un enfant qui est différent. Il montre au lecteur la dignité, l'autonomie, l'individualité et le potentiel des personnes vivant avec le syndrome d'Asperger.

The Complete guide to Asperger's Syndrome

par Tony Attwood

Edition Jessica Kingsley, 400 pages, 2007.

Ce guide est le manuel pour les personnes qui vivent avec le syndrome d'Asperger. Il rassemble une richesse d'information sur tous les

aspects du syndrome, de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Cet ouvrage est basé sur des études et sur l'expérience clinique étendue d'Attwood, et de sa correspondance avec des individus Asperger. Ce livre est adapté et extrêmement accessible.

Asperger's and girls

par Tony Attwood, Temple Grandin, Catherine Faherty, Shelia Wagner, Mary Wrobel, Teresa Bolick, Lisa Iland, Jennifer McIlwee Myers et Ruth Snyder

Edition Future Horizons, 150 pages, 2007.

Enfin, voici un livre qui fournit des informations à jour sur des filles et des femmes qui vivent avec le syndrome d'Asperger. Couvrant des thèmes tels que le diagnostic, l'éducation, la puberté, les rapports sociaux et les carrières professionnelles, les experts dans le domaine partagent leurs conseils pratiques. De plus, on trouve des témoignages de ces femmes.

Laissez entrer les idiots

par Karman Nazeer

Éditions Oh, 237 pages, 2006.

Karman Nazeer est autiste. En 1982, à l'âge de quatre ans, il entre dans une petite école primaire spécialisée new-yorkaise, en compagnie d'autres enfants autistes. Vingt ans plus tard, alors qu'il s'est forgé une vie presque « normale », il part à la recherche de ses copains d'enfance. Il retrouve quatre d'entre eux, ceux qui s'étaient surnommés « les idiots », quatre autistes aux vies surprenantes, déconcertantes, différentes. André, Randall, Elisabeth et Craig : un informaticien qui communique ses émotions par le biais de marionnettes; un coursier qui aime garder les yeux fermés à vélo; une pianiste surdouée; un rédacteur de discours incapable de croiser un regard. Quatre vies et autant de parcours étonnants depuis l'école jusqu'à aujourd'hui. Laissez entrer les idiots est un témoignage authentique, captivant et attachant.

L'interprète des animaux

par Temple Grandin

Editions Odile Jacob, 383 pages, 2006.

Temple Grandin, cette femme extraordinaire qui a réussi à sortir de l'autisme, a étudié les animaux pendant trente ans et a cherché à améliorer leurs conditions de vie. Elle a utilisé les mystères de l'autisme pour comprendre et décoder le comportement animal. Elle nous livre ici sa vision de la façon dont les animaux pensent, ressentent de la souffrance, de la peur, de l'agressivité, de l'amour, de l'amitié. Elle nous explique comment ils communiquent et acquièrent des connaissances. Elle pense en particulier que le langage n'est pas indispensable

à la pensée et que les animaux ont bel et bien une conscience; elle explique les dons « surhumains » de certains animaux, qui seraient un peu des « autistes savants », et la manière dont, comme les humains, ils utilisent leurs émotions pour prendre des décisions et prévoir le futur. Fourmillante d'anecdotes et d'exemples frappants, une plongée originale et novatrice dans les couches les plus profondes du fonctionnement de l'esprit.

Sortir de l'autisme

par Jacqueline Berger

Edition Buchet-Chastel, 246 pages, 2007.

L'autisme n'est pas une fatalité. Tel est le fil conducteur de cet essai à contre-courant d'une époque qui renonce à soigner les difficultés psychiques et étiquette les individus dès le plus jeune âge. Jacqueline Berger examine pourquoi et comment la croyance en une « cause » génétique à l'autisme est devenue dominante. Elle s'insurge contre l'abandon de ces enfants qui ne se construisent pas comme les autres dans un monde avide de vitesse, de rentabilité, de puissance et de jouissance. « Sortir de l'autisme » concerne tout le monde, parce que les « autistes » sont le signe autant que le produit de la désagrégation du lien à autrui. Miroir grossissant de nos propres souffrances, ils sont peut-être notre ultime chance d'ouvrir notre regard.

Je suis né un jour bleu

par Daniel Tammet

Edition les arènes, 238 pages, 2007.

Ce témoignage est un voyage aux côtés d'un jeune homme aux capacités hors du commun. Comme le héros de Rain Man, Daniel Tammet est un autiste savant, un génie des nombres. Son cerveau lui permet d'effectuer des calculs mentaux faramineux en quelques secondes. Pour lui, les nombres sont des formes et des couleurs. Il a ainsi mémorisé les 22 514 premières décimales du nombre pi, un exploit qui a nécessité plus de cinq heures d'énumération en public. Daniel est également un linguiste de génie : il parle sept langues et a appris l'islandais en une semaine. Bien qu'autiste, il n'est pas coupé du monde : il est capable d'avoir une vie sociale et de raconter ce qui se passe dans sa tête. Les plus éminents neuroscientifiques s'intéressent à son cas. Daniel décrit avec une simplicité bouleversante son enfance à Londres, dans une famille de neuf enfants. Il raconte ses années d'école, la découverte de sa différence, le soutien aimant de ses parents, la conquête de l'indépendance, la route vers la célébrité. Aujourd'hui, Daniel a 28 ans. Il vit dans le Kent avec Neil, son compagnon.

Belfort, au fil des rues

par Damien Eschbach

Edition Belfort, 98 pages, 2001.

L'univers intérieur de Damien est formé d'un enchantement de formes et de couleurs, que son grand talent est parvenu à extérioriser jusqu'à être apprécié bien au-delà du cercle familial. Né en 1974 avec un crayon à la main, ce jeune artiste ne l'a plus jamais lâché, et l'a même agrémenté un peu plus tard d'un pinceau à aquarelles, au point d'intéresser des édiles locaux et nationaux pour l'illustration de leurs cartes de vœux.

L'enfant avec un TED en milieu scolaire - guide d'intervention, par Brigitte Harrisson et Lise St-Charles

Edition ConceptConsulTedinc, 68 pages, 2007.

Ce guide est conçu pour aider l'entourage et le milieu scolaire des enfants avec un TED qui fréquentent les classes régulières.

La vraie planète terre

par Régis Caël

ERE production, 52min, octobre 2006.

Dans ce film, Joffrey Bouissac, autiste, prend la parole comme un auteur à part entière, pour nous livrer sa vie intime, son monde autistique, la vision de sa propre planète. Un film où réel et imaginaire se confondent pour mieux confondre le spectateur, pour casser les frontières, accepter la différence, toucher la tolérance et changer les regards....

Les histoires de Lili Florette, par Marie-Hélène Lizotte et Michel Poirier

Vers moi – vers l'autre, 2007.

À l'aide de mots simples et de stratégies adaptées, les histoires de Lili Florette deviennent un outil fort intéressant pour harmoniser le fonctionnement quotidien des enfants TED. Au fil des histoires de Lili Florette, les auteurs, deux éducateurs, ont cherché à créer un outil polyvalent que plusieurs intervenants pourront utiliser auprès des enfants.

Trois ouvrages sont disponibles au centre de documentation :

- Demander de l'aide à l'école
- Demander de l'aide à la garderie
- Chez le dentiste